



PIRLO « Je ne ressens pas de lassitude »

ITALIE Dans un entretien accordé à « L'Équipe », le milieu de terrain international explique la réussite de la Juventus, encore sacrée championne d'Italie. À bientôt trente-cinq ans, il n'envisage pas de prendre sa retraite. PAGE 4

LIGUE 1 Ça dégénère à Rennes

PAGE 2

1,20 € 69^e ANNÉE - N° 21 842 | FRANCE MÉTROPOLITAINE

MARDI 6 MAI 2014

@lequipe

BASKET

Jackson sublime l'ASVEL

Survolté, le meilleur marqueur de la Pro A a qualifié Villeurbanne pour les play-offs en inscrivant 44 points à Roanne. Nanterre, champion de France en titre, est éliminé. PAGE 7



Alex Martin / L'Équipe

RUGBY Dans les secrets du Racing-Métro

PAGE 10



Marc Francotte / L'Équipe

TENNIS

TOURNOI DE MADRID

Simon et Tsonga au petit trot

PAGE 8



Nicolas Luthau / L'Équipe

IL REVIENT

Zlatan Ibrahimovic effectuera demain soir un retour très attendu face à Rennes au Parc des Princes. Le PSG, qui a vécu une période compliquée en l'absence de sa star, peut officialiser son quatrième titre de champion de France. PAGES 2 ET 3



Adam Mounic / L'Équipe



CETTE SEMAINE

À LA UNE _ PARIS-SG : CE QUI DOIT CHANGER

ENTRETIEN _ MAVUBA : « ON N'A PAS RESPECTÉ LILLE »

ÉTRANGER _ ITALIE, TON FOOT FOUT LE CAMP !

† TOUS LES RÉSULTATS DE LA L1 À LA DH

PLUS QU'UN MAGAZINE
FRANCE football
DEPUIS 1947

ZLATAN...



PARIS CHAMPION DEMAIN SI...

Il gagne contre Rennes ou Monaco ne s'impose pas face à Guingamp.

1

LE PSG (83 POINTS APRÈS 35 JOURNÉES) n'est plus qu'à une unité du record de points sur une saison, établi par l'OL en 2005-2006 (84).

12

VAINQUEUR AU STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT (3-1, le 14 décembre), Paris a l'occasion de réussir son premier « doublé » en Championnat contre Rennes depuis douze ans (2 succès en 2001-2002).

Opta



Photos : Pierre Lahalle, Alexis Réau / L'Equipe, Philippe Renault / Ouest France/PQR

Quatre sanctions pour Paris

Le moratoire entre l'UEFA et le champion de France prévoit un encadrement de sa masse salariale, un contrôle de ses transferts, une limitation de ses joueurs en Ligue des champions et une amende.

EN FIN DE SEMAINE, l'UEFA va communiquer les différentes décisions prises à l'encontre des neuf clubs européens encore sur la sellette à propos du fair-play financier. Le PSG et Manchester City font partie des mauvais élèves bientôt punis pour n'avoir pas respecté les nouvelles règles du jeu, qui veulent que les recettes des clubs engagés en Coupe d'Europe soient désormais à peu près équivalentes à leurs dépenses. Pour le club mancelien, en course pour le titre en Angleterre, des discussions sont manifestement encore en cours. Mais pour le champion de France en titre, le schéma des sanctions est ficelé.

LA MASSE SALARIALE LA PLUS ÉLEVÉE D'EUROPE

En fait, la chambre d'instruction de l'ICFC n'a pas été convaincue par les arguments du PSG, venu détailler à plusieurs reprises ses comptes à Nyon (Suisse), au siège de l'UEFA. Notamment ses recettes, largement alimentées par le fameux contrat passé avec QTA, l'office de tourisme qatarien, qui apporte une manne providentielle de 200 millions d'euros annuels dans les comptes du club. Un contrat en or qui a été décoté par les experts de l'UEFA à hauteur de 100 M€. Dans le détail, il va être demandé au PSG un en-

cadrement de sa masse salariale, la plus élevée d'Europe, qui culmine actuellement à 240 M€ ! À l'avenir, elle ne pourra plus augmenter sous peine de représailles. L'UEFA réclame également à Paris une limitation de ses transferts. Le club parisien pourra réaliser l'achat d'une vedette pour un montant de 60 M€. Mais il ne pourra dépenser cette somme que sur un seul joueur et ne pourra pas en prendre deux à 30 M€ chacun ou trois à 20 M€ par tête. Et s'il engage un crack évalué à 60 M€, sa masse salariale ne devra pas augmenter.

Autre contrainte : avant de réaliser une autre transaction, il devra obligatoirement vendre avant d'acheter. Troisième sanction : le PSG ne pourra inscrire que 21 joueurs en Ligue des champions au lieu de 25 pour ses concurrents. Une vraie difficulté, car parmi ces 21 joueurs, il faudra toujours, comme le prévoient les

règlements de l'UEFA, que 8 d'entre eux aient été formés localement. Enfin, le club de la capitale devra s'acquitter d'une amende de 60 M€ sur trois ans, soit une pénalité annuelle de 20 M€. Sans oublier de ramener son déficit en fin de saison prochaine à hauteur de 30 M€, un niveau plus contraignant que les 45 M€ de pertes normalement acceptées par l'UEFA au terme de la saison 2014-2015.

Un accord définitif aurait été trouvé avec le PSG sur ces sanctions. Car si elles vont l'obliger à réduire son train de vie, elles lui laissent la possibilité d'exister. Et surtout, si le club détenu par des fonds qatariens se cabre et refuse de signer le moratoire (qui peut aussi être contesté par d'autres clubs) proposé par l'UEFA, il sera renvoyé devant la chambre de jugement. Avec le risque d'être encore plus lourdement puni.

ÉTIENNE MOATTI



PARIS, 13 MAI 2013. - Nasser al-Khelaifi, au printemps dernier, lors du défilé des champions de France. Si le second titre de suite du PSG est proche, l'été de son président devrait être moins radieux qu'il y a un an...

Un mercato forcément différent...

Pour la première fois depuis deux ans, et en vertu des sanctions de l'UEFA, il devrait y avoir cet été presque autant de départs que d'arrivées au PSG.

LES SANCTIONS QUI FRAPPENT

Le PSG annonce un mercato estival plus compliqué que prévu. Après avoir dépensé près de 121 M€ à l'été 2012 et 114 M€ en 2013, le voilà contraint à une dépense maximale de 60 M€ à répartir sur... un seul joueur. A ce

prix-là, il ne pourrait donc plus s'offrir Edinson Cavani (64 M€). Et cela s'annonce compliqué d'acheter un joueur de ce calibre dans la mesure où le club de la capitale est aussi soumis à un encadrement de la masse salariale. Que ce soit Eden Hazard

(Chelsea), Oscar (Chelsea), Paul Pogba (Juventus) ou Marco Reus (Borussia Dortmund), aucun ne viendra à Paris uniquement pour le projet sportif si le salaire ne suit pas. Alors, pour Messi ou Cristiano Ronaldo, il faudra patienter encore un peu...

En gros, pour être en mesure de se renforcer avec des joueurs d'envergure internationale, Paris devra nécessairement se séparer de joueurs... d'envergure internationale. Ce ne sera pas Zlatan Ibrahimovic, tête de gondole du projet des Qataris, et qui ré- pète, ces derniers temps, son désir de finir sa carrière en France.

En revanche, Cavani pourrait faire partie des éléments susceptibles de partir. Pas satisfait de sa position d'attaquant excentré cette saison, l'attaquant uruguayen, qui émarge à 9 M€ brut annuels jusqu'en 2017, souhaite en discuter avec ses dirigeants pour trouver une solution. La Premier League pourrait constituer une porte de sortie pour lui mais également pour son club s'il parvenait à l'échanger avec...

Hazard, par exemple. Au milieu de terrain, Marco Verratti serait également susceptible de quitter le club qui l'a acheté 11 M€ (+ 4 de bonus) à Pescara, en 2012. Le milieu international italien est valorisé aujourd'hui à un prix largement supérieur et, comme Cavani, il est l'objet de convoitises, notamment de la part du Real Madrid. Les Argentins Javier Pastore, qui perçoit 3 M€ brut par an et Ezequiel Lavezzi, qui touche le double, ont également quelques propositions, émanant d'Italie.

Mais ce ne sera pas non plus un été portes ouvertes à Paris. Le départ d'un joueur comme Pastore, s'il se réalise, sera compensé. Il pourrait entrer dans le cadre d'un échange avec Miralem Pjanic, de l'AS Rome. De la même manière, le club veillera à ce que tous les postes de son effectif soient doublés. Mais pour une fois, depuis leur arrivée en France, les dirigeants qatariens devront savoir compter avant de dépenser. Et il faudra taper juste.

DAMIEN DEGORE

DROTS TV

Al-Khelaifi se justifie

PRÉSENT LE 28 AVRIL, dernier à un séminaire de l'UCPF, le syndicat des clubs, Nasser al-Khelaifi, président du PSG et patron de beIN Sports, a expliqué devant ses pairs que la Ligue aurait eu 30 % de plus si elle n'avait pas anticipé son appel d'offres sur les droits de la Ligue 1 pour la période 2016-2020. Selon lui, la période était mal choisie, trop proche de la consultation sur les droits de la Ligue des champions et de la Ligue Europa. Ses propos ont semé le trouble dans la salle, puis-

que la LFP avait expliqué que le moment était idéal, notamment pour beIN Sports. Mais dans l'ensemble, l'auditoire a surtout compris que le dirigeant parisien a cherché à se dédouaner, car beIN Sports n'a pas été très offensif sur la Ligue 1 face à Canal +. Sur les 726,5 millions d'euros annuels perçus à partir de 2016, 540 millions d'euros seront ré- glés par la chaîne cryptée, tandis que beIN Sports va déboursier « seulement » 186,5 millions d'euros.

E. M.

MONACO - GUINGAMP (DEMAIN)

Ranieri attend un rendez-vous

APRÈS AVOIR QUALIFIÉ Monaco directement en phase de groupes de la Ligue des champions, Claudio Ranieri (62 ans, sous contrat jusqu'en 2015) attend de savoir si ses dirigeants veulent le garder ou choisir un nouveau

technicien. Ces derniers n'ayant guère envoyé de signaux en sa faveur, le doute enfle et, en attendant, l'entraîneur monégasque évoque l'avenir du club comme s'il en faisait partie. « Pour bien figurer en C1, on aura certainement

besoin de quatre ou cinq bons joueurs en plus », a-t-il dit hier. Le technicien italien veut « entraîner la saison prochaine » et imagine qu'il saura bientôt à quoi s'en tenir : « Cette semaine ou la suivante, je pense qu'il y aura un rendez-

vous. Maintenant que la deuxième place est acquise, les choses vont se régler. Mais le plus important, c'est le club. Il y a trois ans, Monaco était mort, maintenant il est en Ligue des champions. » En attendant, Monaco reçoit donc

GUINGAMP : MARTINS-PEREIRA SUSPENDU

Au lendemain des festivités qui ont accompagné leur succès en finale de la Coupe de France face à Rennes (2-0), les Guingampais ont basculé, hier après-midi, vers leur opération maintien qui débute à Monaco. Sur le Rocher, Jocelyn Gourvennec ne reconduira l'onze de départ victorieux au Stade de France. Buteur à Saint-Denis, le latéral droit Jonathan Martins-Pereira est suspendu et devrait être suppléé par Baissama Sankoh. L'entraîneur guingampais pourrait aussi faire souffler certains de ses joueurs en vue de la réception de Toulouse samedi.

L'équipe probable : M. Samassa - Sankoh, Kerbrat, Sorbon, Lévêque - Beauvue, Mathis (cap.), Sankharé, Langil ou Gresse - Mu. Yatabaré, Allou et Mandanne.

JACOBSEN PROCHE DE GUINGAMP

Pour remplacer Jonathan Martins-Pereira (28 ans), libre en juin, et qui ne va pas prolonger, Guingamp est en contacts avancés avec Lars Jacobsen, latéral droit de trente-quatre ans. International danois, il évolue au FC Copenhague, après avoir notamment joué à Hambourg, Everton, Blackburn et West Ham.

J. Ri.

MARTIAL DOIT CHANGER D'ÉTAT D'ESPRIT

CLAUDIO RANIERI, l'entraîneur de Monaco, a eu des mots durs envers son attaquant Anthony Martial (18 ans), auteur d'une bonne fin d'année 2013 avant de se blesser à une cheville, le 20 décembre (seulement 2 titularisations en L1 en 2014). « Il peut devenir titulaire n'importe où, mais être très bon, ça ne suffit pas, a estimé l'Italien. Tu dois être très bon à tous les entraînements, à tous les matches ! Parfois, la mentalité française, c'est : "Ok, aujourd'hui, je joue bien, et demain, peut-être..." » J. Ri.



FINALE FRANCE 11 MAI 8H-15H

ENTRÉE GRATUITE

STADE VÉLODROME DE MARSEILLE

POUR PLUS D'INFOS RDV SUR : Danone Nations Cup France

EN PRÉSENCE DE CHRISTOPHE DUGARRY



Tous les résultats sur : SPORT24, football, RMC, CANAL+



« Pour l'instant, je m'amuse »

ANDREA PIRLO, le milieu international de la Juventus, championne d'Italie pour la troisième fois de suite, devrait, à bientôt trente-cinq ans, prolonger son contrat jusqu'en 2016.

Sa fiche

Dimanche après-midi, alors qu'ils étaient au vert dans un hôtel de la banlieue turinoise, les joueurs de la Juventus ont fêté leur troisième Scudetto d'affilée. Un troisième titre avec la Vieille Dame, aussi, pour Andrea Pirlo, le cinquième d'une carrière riche en trophées et en matches décisifs. À bientôt trente-cinq ans (il les aura le 19 mai), l'ancien Milanais a encore pesé lourd dans la réussite de son club par sa science du jeu au milieu de terrain. Mais il n'est pas fatigué et l'officialisation de sa prolongation de contrat, jusqu'en 2016, est imminente. Ça tombe bien. Pirlo a encore envie de jouer au foot.

TURIN - (ITA)
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

« Quand vous êtes arrivé, en 2011, le club était en difficulté en Serie A, avec deux septièmes places. Vous signez, et la Juve gagne trois titres en trois ans. C'est l'effet Pirlo ?
— (Rire.) Non, merci, mais non ! C'est l'effet de beaucoup de monde, d'une nouvelle équipe, d'un nouvel entraîneur (Antonio Conte), d'un nouvel élan. Quand je suis arrivé, j'ai tout de suite senti cette envie de mieux faire. Il y a eu un recrutement ambitieux. Et, à partir de là, on a suivi un nouveau chemin qui nous a portés à ces résultats.

À l'époque, vous sortiez d'une saison délicate avec le Milan, où vous n'aviez joué que 17 matches de Serie A. Certains disaient que votre carrière était derrière vous. Vous attendiez-vous à regagner aussi vite ?
— Je ne m'y attendais peut-être pas, mais c'était mon souhait, en tout cas. Moi, je me sentais très bien, et mon envie, c'était de retrouver un nouveau défi. Je suis venu à la Juve pour gagner d'autres titres.

Cette saison, avec un titre de champion mais un échec en Europe, est-elle malgré tout réussie ou plutôt décevante ?
— On peut dire que c'est une bonne saison. Mais il reste un peu d'amertume pour la Ligue des champions (élimination en phase de groupes). Parce qu'on parlait avec d'autres objectifs, après un quart de finale, la saison passée. La Ligue Europa (élimination en demi-finales, face à Benfica, 1-2, 0-0), aussi, était devenue un objectif important, celui qu'on s'était fixé dès qu'on a été éliminés [de la C1].

Pensez-vous qu'en Europe la Juve a été pénalisée par le manque de compétitivité de son Championnat ? En Serie A, les victoires paraissent faciles...
— Mais non, ce n'est pas vrai ! Ce Championnat est très relevé. En Italie, chaque match est vraiment difficile. C'est très tactique, très dur, à chaque rencontre, tu dois être à fond, tu ne peux pas te laisser aller, sinon tu ne gagnes pas. Après, en Europe... Ça arrive, des matches où on ne gagne pas, malgré plein d'occasions, comme cette année à Copenhague (1-1) ou contre Galatasaray (2-2). Ça arrive de sortir au premier tour, voilà. Mais je ne pense pas que ce soit à cause du Championnat. Il ne faut pas tirer de conclusions là-dessus.

« POGBA DEVIENDRA UN TRÈS GRAND CHAMPION »

Au milieu, vous évoluez à côté de Paul Pogba. Vous impressionne-t-il ?
— Je pense qu'il deviendra un très grand champion. Il le montre depuis son arrivée ici. Après, il faudra encore du temps pour le faire grandir et pour qu'il arrive parmi les meilleurs. Il est encore jeune (21 ans).

Et il n'est pas sûr de rester.

Pour grandir, vous pensez qu'il est mieux ici, à Turin ?
— Oui, bien sûr. C'est mieux pour lui et aussi pour nous.

Vous avez bientôt trente-cinq ans et n'êtes presque jamais blessé. Vous ménagez-vous, parfois ?
— Non, jamais ! Je m'entraîne tous les jours, comme tous les autres, j'en ai besoin. J'ai la même vie depuis toujours, une vie tranquille. De toute ma carrière, je n'ai jamais changé mes habitudes. Mon corps, par chance, m'aide bien, parce qu'il tient le coup, et j'espère qu'il tiendra encore un peu.

Vous avez tout gagné et jouez au haut niveau depuis plus de quinze ans. Comment faites-vous pour trouver encore la motivation ?
— Ma motivation la plus forte, c'est simplement celle de jouer au foot, parce que j'adore ça. M'amuser sur le terrain, prendre du plaisir. Par chance, encore aujourd'hui, tous les matins quand j'arrive à l'entraînement, lorsque je joue, le week-end quand viennent les matches, toujours, je prends du plaisir. Je pense que c'est ça, l'important.

Vous ne pensez donc pas à la retraite ?
— Je ne ressens pas la fatigue, la lassitude. Pour l'instant, je m'amuse. Le jour où je ne ressen-

tirai plus ça, je ferais autre chose, c'est certain.

« LES ATTAQUANTS, ILS FONT UN AUTRE MÉTIER QUE MOI »

Dans ce rôle, on parle beaucoup de Marco Verratti comme d'un "futur Pirlo". Vous êtes d'accord ?
— Je pense que Marco joue différemment, c'est un autre profil. Il est très bon dans le jeu court. Chacun doit faire avec ses qualités. Après, c'est sûr, il a beaucoup de talent. Il est encore très jeune, mais il joue déjà la Ligue des champions, et il est dans un club ambitieux. Il a l'avenir pour lui.

Le PSG, justement, c'est un club qui aurait pu vous intéresser ?
— Aujourd'hui je suis trop vieux (rire). Il y a des jeunes joueurs qui peuvent y aller. Moi je suis content d'être ici à la Juventus et j'espère pouvoir y rester encore pour quelques années. Après, des équipes comme le PSG, le Real Madrid, Barcelone, ça fait toujours plaisir d'en parler et de les voir jouer.

Vous n'avez jamais joué à l'étranger. C'est un regret ?
— Oui, c'est vrai, ça m'aurait plu d'essayer. J'ai eu plusieurs opportunités par le passé, régulièrement. Finalement, à chaque fois, j'ai toujours choisi de rester en Italie. Mais on verra dans le futur, pourquoi pas ?

Pour le public, les vrais stars, ce sont souvent les joueurs qui font la différence balle au pied, par les dribbles. Vous, vous faites la différence par la passe...

— Ce sont deux modes différents de jouer, deux façons de voir le foot et de le pratiquer. Franchement, je trouve normal qu'on parle davantage de ceux qui marquent cinquante buts par saison. Ça ne me dérange pas du tout ! Ce sont ceux qui marquent beaucoup qui font gagner les matches, et donc les titres.

N'est-ce pas frustrant, alors, pour un joueur de votre profil ?
— Mais non, pas pour moi en tout cas. J'adore faire des passes, les réussir, trouver le bon tempo, le bon partenaire. J'adore envoyer mon coéquipier marquer un but. Les attaquants, ils ne pensent qu'au but, mais ils font un autre métier que moi. Chacun s'adapte à son poste.

Pensez-vous avoir la reconnaissance que vous méritez, alors ?
— Oui, je pense.

Vous n'avez jamais gagné le Ballon d'Or...
— Il y a tellement de grands joueurs qui ne l'ont jamais gagné... Moi, je suis heureux de ma carrière. Je n'ai aucun regret.

MÉLISANDE GOMEZ

Les années passent, l'influence demeure

POUR SA TROISIÈME SAISON à Turin, Andrea Pirlo a moins joué que les années précédentes, et c'est un peu normal, à presque trente-cinq ans. Parfois remplacé en cours de match, parfois ménagé, il a quand même disputé 28 rencontres de Serie A, dont 27 comme titulaire, et a eu une influence déterminante sur les ré-

sultats de son équipe. Quand il est à son meilleur niveau, la Juve est difficile à contenir, et elle dépend d'ailleurs beaucoup de ses inspirations. Passes géniales vers ses attaquants (6 passes décisives en Championnat), vision du jeu, conservation du ballon, la panoplie de l'international italien est précieuse et il reste un des meilleurs à

son poste, en Europe. L'évolution du jeu au milieu, toujours plus physique, et les années qui passent l'ont poussé à évoluer, aussi. Il court un peu moins, mais frappe de plus en plus juste sur coups de pied arrêtés : il a marqué quatre buts en Serie A, tous sur coups francs, dont un qui a pesé lourd dans la course au titre, à Gènes

contre le Genoa (1-0, le 16 mars). Il est maintenant attendu au Brésil avec l'Italie, où son poids est encore plus important. Sans lui, blessé, la Nazionale est sortie au premier tour de la Coupe du monde 2010 ; avec lui au sommet de sa forme, elle est arrivée en finale de l'Euro 2012. Alors, forcément, elle compte sur lui. **M. GO.**

ITALIE	
36 ^e JOURNÉE	CLASSEMENT
DIMANCHE	SERIE A
GENOA 0 0 BOLOGNE	1. Juventus 96 36 31 3 2 76 23 +53
CIEVO VERONE 0 1 TORINO	2. AS Rome 85 36 26 7 3 72 23 +49
UDINESE 3 1 LIVOURNE	3. Naples 69 35 20 9 6 64 36 +28
Di Natale (19', 45'+1)	4. Fiorentina 61 35 18 7 10 59 38 +21
Agyemang-Badu (21')	5. Inter Milan 57 36 14 15 7 57 36 +21
Pereyra (34')	6. Torino 55 36 15 10 11 55 45 +10
Gabriel Silva (44')	7. Parme 54 36 14 12 10 55 45 +10
CATANZARO 2 1 AS ROME	8. AC Milan 54 36 15 9 12 54 46 +8
Izco (28', 35')	9. Hellas Vérone 53 36 16 5 15 59 61 -2
Bergessio (55')	10. Lazio Rome 53 36 14 11 11 52 50 +2
Barrientos (79')	11. Atalanta 47 36 14 5 17 40 48 -8
PARME 2 1 SAMPDORIA	12. Sampdoria 44 36 12 8 16 43 54 -11
Cassano (81')	13. Udinese 42 36 12 6 18 41 52 -11
Schwab (90')	14. Genoa 41 36 10 11 15 38 46 -8
AC MILAN 1 0 INTER MILAN	15. Cagliari 39 35 9 12 14 34 46 -12
N. De Jong (65')	16. Cievo Verone 30 36 8 6 22 31 53 -22
	17. Bologne 29 36 5 14 17 27 55 -28
	18. Sassuolo 28 35 7 7 21 34 65 -31
	19. Catane 26 36 6 8 22 30 64 -34
	20. Livourne 25 36 6 7 23 39 74 -35
	21⁰⁰
	FIORENTINA - SASSUOLO (SPORT +)
	21⁰⁰
	NAPLES - CAGLIARI (SPORT +)

La Juventus, championne, et l'AS ROME sont directement qualifiés pour la Ligue des champions. En cas d'égalité, la différence particulière est prise en compte en premier lieu.

PROCHAINE JOURNÉE
37^e JOURNÉE : SAMEDI 10 MAI 18⁰⁰ : HELLAS VERONE - UDINESE • 18⁴⁵ : INTER MILAN - LAZIO ROME • DIMANCHE 11 MAI 17³⁰ : ATALANTA - AC MILAN • 18⁰⁰ : LIVOURNE - FIORENTINA • TORINO - PARME • SAMPDORIA - NAPLES • SASSUOLO - GENOA • CAGLIARI - CIEVO VERONE • BOLOGNE - CATANE • 18⁴⁵ : AS ROME - JUVENTUS

BUTEURS
1. Immobile (Torino), 21 buts. 2. Toni (Hellas Vérone), Tevez (Juventus), 19 buts. 4. Higuain (Naples), 17 buts. 5. Palacio (Inter Milan), F. Llorente (Juventus), Paulinho (Livourne), 15 buts.

La Juventus puissance 100 ?

Déjà assurés du titre, les Turinois ont battu hier l'Atalanta (1-0) et visent désormais le record de points sur une saison.

MILAN - (ITA)
DE NOTRE CORRESPONDANT

SACRÉE DÈS DIMANCHE grâce à la défaite de l'AS Rome (2^e) à Catane (1-4), la Juventus a fêté hier soir le trentième Scudetto de son histoire, son troisième d'affilée, avec une victoire face à l'Atalanta (1-0). Loin d'être anecdotique, cette performance permet aux joueurs d'Antonio Conte d'entrer un peu plus dans l'histoire : ils ont ainsi battu devant leur public le record de succès dans une saison de Serie A (31). Mais avant d'arracher sa dix-huitième victoire en dix-huit matches disputés à domicile cette saison (record égale), la Juventus ne s'est pas forcément présentée sous son meilleur visage. Conte avait fait souffler quelques titulaires

habituels (Buffon, Pirlo, Vidal, Tevez, Llorente...), mais il s'était appuyé sur Paul Pogba pour conserver son espoir déclaré d'atteindre la barre historique des cent points en Championnat. Après avoir buté sur Consigli à la suite d'un joli enchaînement (66'), le milieu international français offrait à Padoin le but de la victoire d'une talonnée géniale (72'). « On ne mettra pas la troisième étoile sur le maillot, avait prévenu avant la rencontre Andrea Agnelli, le président du club, en référence au trentième titre. Quand une autre équipe italienne arrivera à mettre une seconde étoile sur son maillot, nous pourrions exhiber la troisième sur le nôtre afin de marquer la différence. »

B. Gh.

YEPES SORTI SUR CIVIERE. - Touché dans un choc avec Simone Padoin, le milieu de la Juventus, Mario Yepes est sorti sur civière lors de la défaite de l'Atalanta à Turin, hier (0-1). Le défenseur central colombien semblait touché au niveau de la nuque, même si les premières informations étaient plutôt rassurantes. En fin de contrat en juin, Yepes (passé par Nantes et le PSG) s'apprête à disputer, à trente-huit ans, la première Coupe du monde de sa carrière. **B. Gh.**

ESPAGNE (36^e journée). - HIER, Real Sociedad - Grenade : 1-1. Buts. - REAL SOCIEDAD : Vela (78') ; GRENADE : IGHALO (90e + 3). A l'issue de ce match, la Real Sociedad est 6^e du classement avec 58 points, Grenade 15^e avec 38 points.

Sagna ne cherche pas loin

En fin de contrat en juin, le défenseur français a décidé de ne pas prolonger chez les Gunners. Mais il ne devrait pas quitter la Premier League.

LONDRES -
DE NOTRE CORRESPONDANT

CELA RESSEMBLAIT à des adieux mais ils étaient peu à le savoir. Dimanche, lors du traditionnel tour d'honneur des joueurs en présence de leurs enfants, qui suivaient le dernier match à domicile de la saison face à West Bromwich (1-0), le public d'Arsenal s'est adressé à Bacary Sagna à plusieurs reprises : « We want you to stay ! » (« Nous voulons que tu restes ! »). Puis le défenseur français s'est fait voler la vedette par son fils aîné de cinq ans, Elias, lorsque ce dernier, avec le numéro 3 de son père sur le dos, s'est emparé du ballon pour traverser tout le terrain et aller marquer dans le but vide, ce qui lui valut l'ovation des quelques milliers de supporters restés dans le stade. Sur la pelouse, Sagna était à la fois amusé et ému. Il venait de disputer son dernier match à

l'Emirates Stadium sous le maillot des Gunners. En fin de contrat en juin, l'international français (31 ans, 39 sélections) a décidé de ne pas prolonger l'aventure à Arsenal, où il était arrivé en juillet 2007 en provenance de l'AJ Auxerre (pour 10 M€). La raison ? Il attendait un peu plus de la part des dirigeants londoniens, dont la proposition (un contrat de trois ans avec un salaire de 200 000 € par mois) était inférieure à celle de tous les autres clubs intéressés. Or, depuis 2008, année de sa dernière prolongation, son contrat n'a jamais été réévalué (150 000 € mensuels).

MANCHESTER CITY OU CHELSEA ?

Néanmoins, il ne s'agit pas que d'une question d'argent. Son choix sera déterminant si Sagna veut étoffer un palmarès où ne figure qu'une Coupe de France

(2005 avec Auxerre). S'il a considéré la possibilité de découvrir un autre Championnat, il a finalement décliné l'Italie et l'Inter Milan. Fenerbahçe et Galatasaray l'ont approché. Mais il n'a jamais songé à rejoindre la Turquie, tandis qu'il avait rapidement abandonné l'idée d'un retour en France, malgré l'intérêt de Monaco et du Paris-SG. Sagna souhaitait rester en Angleterre, où sa femme et ses deux garçons sont épanouis. Deux clubs sont au coude à coude pour obtenir son accord : Manchester City, où il retrouverait Samir Nasri et Gaël Clichy, et Chelsea. Chez les Citizens comme chez les Blues, Sagna n'est pas assuré d'une place de titulaire, où sont installés respectivement Pablo Zabaleta et Branislav Ivanovic, mais il aurait davantage de chance d'y remporter des titres.

Néanmoins, le Français doit encore patienter avant d'annon-



LONDRES, EMIRATES STADIUM, 4 MAI 2014. - Bacary Sagna (ici avec Graham Dorrans) a sans doute joué son dernier match à l'Emirates avec Arsenal lors de la victoire sur West Bromwich (1-0). Photo Dylan Martinez

cer son choix. Le règlement de la Premier League interdit, en effet, à un joueur, même en fin de contrat, de s'engager avec un autre club anglais avant le 18 mai, date officielle de la fin de la saison, au lendemain de la finale de la Cup

que les Gunners tenteront de remporter, à Wembley, face à Hull. L'occasion pour Sagna de décrocher son premier trophée avec Arsenal et d'effectuer, cette fois, de vrais adieux.

BRUNO CONSTANT

Classement : 1. Liverpool, 81pts ; 2. Manchester City, 80 ; 3. Chelsea, 79 ; 4. Arsenal, 76 ; 5. Everton, 69 ; 6. Tottenham, 66 ; 7. Manchester United, 60 ; 8. Southampton, 55 ; 9. Newcastle, 49 ; 10. Stoke, 47 ; 11. Crystal Palace, 44 ; 12. West Ham, 40 ; 13. Swansea, 39 ; 14. Aston Villa, 38 ; 15. Hull, 37 ; 16. West Bromwich, 36 ; 17. Sunderland, 35 ; 18. Norwich, 33 ; 19. Fulham, 31 ; 20. Cardiff, 30.

Liverpool s'est sabordé

Les Reds menaient 3-0 à la 77^e minute avant de se faire rejoindre par Crystal Palace (3-3). Le titre s'est sans doute envolé.

UNE STAR MONDIALE (Luis Suarez) en larmes, une autre (Steven Gerrard) écroulée sur la pelouse avec ses coéquipiers. Cette soirée va hanter pour longtemps les nuits de Liverpool. À un quart d'heure de la fin, les Reds menaient 3-0 sur des buts d'Allen (18'), Sturridge (55') et Suarez (55'). Sturridge avait aussi tiré sur le poteau (51') et Liverpool donnait donc déjà rendez-vous à Manchester City pour une dernière journée de folie, dimanche, où le titre allait se jouer.

Mais, en Angleterre, les équipes jouent jusqu'à la dernière seconde, même les plus modestes, et Liverpool allait ainsi tout perdre en dix minutes, dans une fin de match inouïe et follement spectaculaire. Originaire de Lyon et passé par les divisions inférieures du football

anglais, le Congolais Yannick Bolasie allait ainsi mettre le feu à une défense aux abois. Le défenseur central Damien Delaney ramenait d'abord Crystal Palace à 1-3 (78') d'une frappe lointaine, mais l'homme du soir s'appela Dwight Gayle, vingt-quatre ans, entré en jeu à la 65^e minute, et auteur d'un incroyable doublé (2-3, 81' ; 3-3, 88'). Ce joueur qui a changé la face du Championnat arrive pourtant de nulle part : il était encore amateur en 2011 et travaillait comme charpentier à l'aéroport londonien de Stansted. Manchester City (2^e, 80 points) dépassera donc Liverpool (leader, 81 points) s'il gagne contre Aston Villa (déma, en match en retard) et West Ham (dimanche), les deux fois à l'Etihad Stadium, ce qui est infiniment probable.

J.-M. R.

MANCHESTER CITY ET LIVERPOOL sont qualifiés directement pour la Ligue des champions, CHELSEA et ARSENAL en disputeront au moins le barrage. Everton est qualifié pour la Ligue Europa. Cardiff et Fulham sont relégués.

CARTE BLANCHE EN RETARD. - AUJOURD'HUI, 20 H 45 : MANCHESTER U. - HULL (Canal + Sport) (34^e journée). DEMAIN, 20 H 45 : SUNDERLAND - WEST BROMWICH (28^e journée), MANCHESTER CITY - ASTON VILLA (29^e journée).

MON WEEK-END DE FOOT

Un avenir National

LA VICTOIRE de l'AJ Auxerre en finale de la Coupe Gambardella, samedi au Stade de France, résonne comme une glorieuse habitude, mais c'est un glas qui l'accompagne en écho. Il scande le danger, le club auxerrois lèché par les flammes de l'enfer, à mesure que s'approche la possibilité d'une relégation en National, trois saisons seulement après qu'il a disputé la Ligue des champions.

La Gambardella, du nom d'un dirigeant qui avait participé à la naissance du professionnalisme, en 1932, a depuis toujours des airs de beaux lendemains. Son vainqueur exhibe en hâtant le torse la qualité de son travail de formation et annonce des années de gloire ; il ne faudrait pas le pousser beaucoup pour qu'il aille aussitôt à la banque demander un prêt garanti par la caution de cet avenir ensoleillé.

Mais dans le cas de l'AJ Auxerre, ce triomphe de lever de rideau, samedi au Stade de France, semble infiniment ambigu ; s'il est un trait d'union entre son passé glorieux et son futur incertain, on ignore encore duquel il est le plus proche et s'il annonce un virage ou une extrême-onction.

Le sens d'une victoire en Gambardella est souvent trompeur. Ce n'est pas une bonne équipe qui annonce un bel avenir, ce sont les bons joueurs. Il fut un temps où Auxerre avait les deux. Cette fois, on ne sait pas, pas encore, et il est difficile d'oublier que l'AJA vend ses jeunes avant de pouvoir vraiment les utiliser, désormais, de Sanogo à Ntep.

Mais si le sens d'une victoire en Gambardella est relatif, c'est parce que la proportion de matches décidés aux tirs au but est trop importante, et parce que la force collective est une vertu ambiguë. Statistique-

ment, il ne faut pas s'y tromper : les vainqueurs de la Gambardella auront vécu une aventure magnifique, respecté l'idée collective du foot, auront chacun nourri l'équipe à part égale, et pour les trois quarts d'entre eux, ce camp de base vers l'ambition d'une carrière professionnelle restera un sommet.

Mais Lyon n'a pas gagné la Gambardella depuis 1997, et il est le club français qui a formé le plus grand nombre de joueurs professionnels évoluant actuellement dans les Championnats européens. Il a trouvé le moyen d'être ridicule en finale contre Toulouse (2-6), en 2005. Toulouse était une équipe, les jeunes Lyonnais savaient à peine ce que c'était.

Mais, aujourd'hui, Kevin Constant est le seul Toulousain de l'époque à évoluer dans une D1 majeure en Europe (l'AC Milan), en attendant que Thomas Ayras remonte avec Nancy. À Lyon, il y avait Benzema, Ben Arfa, Rémy, Faussurier, Mounier, Riou. Entre autres.

Gagner les Championnats de jeunes, à Auxerre, a toujours fait partie de la formation, et de l'orgueil de ses entraîneurs. Évoquée dans ces colonnes la semaine dernière, à l'occasion du souvenir laissé par le grand Dynamo Kiev vainqueur de la Coupe des Coupes en 1986, à Lyon, la finale de Gambardella avait opposé le Nantes de Desailly à l'AJA de Boll. Tout le football français comporte encore en souriant la légende (sûrement fausse, bien sûr) d'un pacte de non-agression des deux clubs sur l'âge véritable de certains de ses joueurs, ce jour-là, sur l'air de « Tu ne dis rien pour Basile, on ne dit rien pour Marcel ».

Dans l'histoire du football français, en Coupe Gambardella, tout le monde a été jeune, mais pas forcément au même âge.



PAR VINCENT DULUC

435 €**C'EST LE PRIX DU DÉPLACEMENT EN CAR**

depuis Saint-Amand-les-Eaux (Nord), lieu de mise au vert de l'effectif valenciennois, jusqu'au stade du Hainaut, dimanche en tout début d'après-midi, avec retour après la rencontre face à Bordeaux (0-1). Soit le tarif de la tranquillité pour les joueurs qui avaient été bloqués avec leurs voitures personnelles par les fans en colère à la sortie du stade, au soir de la déroute face à Nantes (2-6, le 20 avril). Face aux Girondins, les supporters du VAFc avaient scandé de manière ironique : « Et elle est où, la Maserati ? » Ils ont maintenant la réponse.

J. D.

LA « DÉCLA »**« RENNES S'EST MORDU LES DENTS DANS NOTRE BLOC DÉFENSIF »**

On pardonnera aisément à Claudio Beauvue, l'attaquant de Guingamp, cette expression approximative, involontairement reprise à Coluche – dans sa chanson « Misère » – puisqu'elle est intervenue dans l'euphorie d'un succès en Coupe de France, samedi soir contre Rennes (2-0). Pour rappel, on peut se mordre les doigts, la langue, les lèvres...

PEINTURLURÉ

Jesus joue avec nous



DIMANCHE, contre le Vitoria Setúbal (1-1), les joueurs du Benfica Lisbonne se sont présentés avec le chiffre 33 peint sur le visage, pour commémorer le 33^e titre de champion. Jorge Jesus, leur entraîneur, s'est encore singulièrement : il avait choisi d'arborer le 33 sur une joue et le 32 sur l'autre, pour rappeler qu'il avait déjà conquis avec les Aigles leur titre précédent, en 2010.

PEINE PLANCHER

La Bavière n'en est pas fière

LES DIRIGEANTS du Bayern Munich ont décidé de sévir. Coupable d'avoir été expulsé samedi à Hambourg (4-1), lors de la 33^e journée du Championnat d'Allemagne, leur dé-

fenseur central Jérôme Boateng a été puni, en interne, d'une amende de 50 000 €. Il faut dire que l'international allemand est un récidiviste, puisqu'il a vu rouge pour la

quatrième fois depuis l'été 2011. Et comme il a écoupé de deux matches de suspension, il manquera la reprise de la Bundesliga, prévue le 22 août.

A. Me.

ANTIRACISME

La danse du singe



G. R.

PAPE DIOP, le joueur sénégalais de Levante, insulté dimanche à Valence par les ultras de l'Atlético Madrid, qui ont mimé des cris de singe chaque fois que le milieu intervenait, a fini par trouver la parade. Dani Alves avait mangé la banane que des supporters lui avaient lancée à Villarreal. Diop, lui, au moment de frapper un corner, en fin de rencontre, a esquissé quelques pas de danse en imitant le style des primates. Mais son geste a été mal perçu par une partie des joueurs madrilènes, le défenseur Diego Godín en tête, qui ont cru à une provocation. La version de Diop en conférence de presse est tout autre : « Ils m'ont traité de singe tout le match et, moi, je leur ai répondu en dansant comme un singe. En aucun cas, je n'ai voulu manquer de respect aux vrais supporters de l'Atlético. »

OEIL POUR OEIL

La mandale de Mandanne

PREMIER BUTEUR guingampais de la finale de la Coupe de France face à Rennes (2-0), samedi, Jonathan Martins Pereira gardera de cette soirée des souvenirs pleins la tête, au sens propre comme au figuré. Après le match, il est apparu avec l'œil droit au beurre noir. « C'est lui qui m'a mis

un coup après que j'ai marqué », s'est-il esclaffé en désignant du doigt... son coéquipier Christophe Mandanne. L'attaquant euphorique s'est, en effet, précipité un peu trop violemment sur le buteur pour le féliciter. On imagine aussi que Martins Pereira n'a pas dû fermer l'œil de la nuit. **F. L. D.**

**CALUMET DE L'APRÈS**

Romeyer a trinqué avec un Nicollin

COMME IL FALLAIT s'y attendre, Louis Nicollin ne s'est pas déplacé à Saint-Étienne, dimanche, avec son équipe de Montpellier (0-2). Supporter déclaré de l'OL, le président du MHSC ne porte guère les Verts dans son cœur. Encore moins Roland Romeyer, le président du directoire de l'ASSE. La brouille entre les deux hommes remonte au 6 novembre 2011, quand Saint-Étienne avait menacé de porter réclamation si le Brésilien Vitorino Hilton, dont la licence avait expiré depuis un mois, était aligné. Nicollin avait alors déclaré que l'ASSE était « un ramassis de bons à rien et d'en-

foirés, avec ce Romeyer qui ne ressemble à rien ». Ce dernier avait répliqué en portant plainte pour « injures publiques ». Ce qui avait valu à Nicollin de se voir condamné à verser 5 000 € à Romeyer et 5 000 € à l'ASSE, le 15 juin 2013. Dimanche, en signe d'apaisement, Romeyer est venu chercher Laurent, un des deux fils de Nicollin et président délégué du MHSC, sur le banc, pour lui proposer de venir prendre un verre dans son salon avant le match. Ce dernier a accepté. Comme quoi, on peut avoir le verbe haut et ne pas être rancunier.

B. L.

Photos : Alberto Saiz/AP, Sébastien Boué/L'Équipe et Patricia De Melo Moreira/AFP

**RENDEZ-VOUS ÉTRANGER**MARDI **SUR LES TRACES DE...** – MERCREDI, **UN CLUB, UNE HISTOIRE** – JEUDI **PORTRAIT/ENTRETIEN**

L'odyssée d'Achille

Depuis son départ de Toulouse, Achille Emana a navigué entre l'Espagne et le golfe Persique. Il y a quelques mois, le milieu camerounais a posé ses valises au Mexique.



MEXICO, ESTADIO AZUL, 13 AVRIL 2014. – Achille Emana (au centre) avec Cruz Azul lors de la réception de Pachuca (2-2) en Championnat du Mexique. Photo Osvaldo Aguilar/MEXSPORT/AFP

l'appelles, tu apprends qu'il est déjà parti à Dubaï ou ailleurs avec son téléphone coupé ! Donc, tu es contraint de rester. En plus, je ne pouvais pas aller dans les centres commerciaux quand je le voulais, car il y a des jours réservés aux familles. Tu vas garer ta voiture et un policier te prévient : « Non, vous êtes seul ! »

« LES DERBYS CONTRE CLUB AMERICA, ÇA VAUT BIEN PARIS-MARSEILLE »

Il a même été confronté à des situations inattendues. « Une fois, je venais de faire des courses, et un policier m'interpelle car j'avais ma

croix et des boucles d'oreille. Il voulait que j'enlève ma croix. Mais j'ai refusé :

– « Je suis chrétien et je la garde. »
– « On va l'embarquer ! »
– « Je m'en moque ! »

Le public est arrivé, a voulu prendre des photos avec moi et ça s'est arrêté. Les gens étaient gentils, mais le mode de vie était vraiment différent du mien. » Devant ces difficultés, son président lui propose de le prêter à Al-Ahli Dubaï (2012), un club tenu par son cousin. Il connaîtra d'autres soucis là-bas, avec l'arrivée de Ricardo Quaresma, qui le pousse vers la sortie, en raison du quota d'étrangers maximum par équipe.

« Après un an et demi, le président d'Al-Hilal a décidé de me prêter chez un autre de ses cousins, à Al-Wasli, toujours à Dubaï (2013). Comme j'avais des arriérés de salaire d'Arabie saoudite, je ne comptais pas partir si on ne me payait pas ! Finalement, ils ont payé et j'ai trouvé une solution au Mexique. Cruz Azul m'a alors envoyé un billet et un visa incognito, via les Émirats arabes unis. » Dans l'anonymat, il débarque en septembre à Mexico, visite les installations du club, tombe sous le charme. « La passion foot au Mexique est impressionnante avec une presse très présente, décrit l'international camerounais qui a peu de chances de

disputer la Coupe du monde. Les derbys contre Club America, ça vaut bien Paris-Marseille ! J'ai même été élu meilleur joueur de la Ligue des champions de la Concacaf, mais ça ne se passe pas terrible avec le nouvel entraîneur (Luis Fernando Teno, depuis décembre). Je n'ai pas joué la finale de la C1 (il avait pourtant inscrit 4 buts). Donc, c'est un peu pesant, ça ne peut pas continuer comme ça... Sinon, ici, à part les embouteillages, c'est top ! Les gens sont super sympas. »

Puis il glisse, dans un éclat de rire : « Et je crois que les Mexicains sont encore plus en retard que les Africains... »

HERVÉ PENOT

EXPRESSO**GRENIER : « JE ME SENS BIEN »**

Après deux mois d'absence en raison d'une pubalgie, après la grande peur d'un staphylocoque qui l'a maintenu à l'hôpital pendant une semaine, Clément Grenier a effectué son retour à la compétition, dimanche, à Marseille (2-4). Le milieu international (23 ans, 3 sélections), qui présentait son site Internet, hier à Lyon, a disputé vingt-cinq minutes intéressantes. Se sent-il capable de jouer sans problème les deux derniers matches de l'OL, face à Lorient samedi, puis à Nice ? « Je me sens bien, je n'ai pas plus de douleur que cela. Il ne reste que deux matches, mais ce sont les plus importants de notre saison », affirme-t-il. S'il est capable d'être titulaire face à Lorient, ses chances de disputer la Coupe du monde remonteront sensiblement. Depuis le début de la saison, il a fait partie de tous les groupes convoqués par Didier Deschamps. **V. D.**

COUPE DU MONDE : LA BOSNIE AVEC SPAHIC, PLANIC ET DZEKO. – Safet Susic a été le premier sélectionneur à dévoiler sa liste de joueurs convoqués pour la Coupe du monde (12 juin-13 juillet). Le Bosnien en a retenu vingt-quatre, car le milieu de Fribourg Mensur Mujdza est incertain. Dans cette liste figurent le défenseur de Leverkusen Emir Spahic, le milieu de l'AS Rome Miralem Pjanic et l'attaquant de Manchester City Edin Dzeko.

METZ : VISITE MÉDICALE POUR FALCON. – L'attaquant vénézuélien de Zamora Juan Manuel Falcon (25 ans) était à Metz il y a quelques jours pour passer sa visite médicale. L'international s'est mis d'accord pour un contrat de trois ans. Il devrait coûter 700 000 € aux dirigeants lorrains. **G. D.**

AC AJACCIO : ANDRÉ PLAÎT À L'ÉVIAN-TG. Le milieu de l'AC Ajaccio Benjamin André (23 ans) est sur les tablettes de l'Évian-TG pour la saison prochaine. Un club de Premier League s'est également rapproché de son entourage. **G. D., H. De.**

CÉRÉMONIE À FURIANI. – Environ 250 personnes se sont réunies hier devant la stèle située au stade Armand-Cesari de Furiani pour commémorer le drame survenu il y a vingt-deux ans. Le 5 mai 1992, quelques minutes avant la demi-finale de Coupe de France Bastia-Marseille, l'effondrement d'une tribune avait tué dix-huit personnes et fait plus de 2 300 blessés. **A. M. L.**

AGENDA**DEMAIN****LIGUE 1** (36^e JOURNÉE)

19:00

MONACO - GUINGAMP

18:00

PARIS-SG - RENNES (CANAL +)

ÉQUIPE DE FRANCE FEMMES (QUATRIÈME COUPE DU MONDE 2015)

20:50

FRANCE-HONGRIE, À BESANCON (D 17)

VENDREDI**LIGUE 2** (37^e JOURNÉE)

VOIR PAGE 6

NATIONAL (37^e JOURNÉE)**SAMEDI****LIGUE 1** (37^e JOURNÉE)

21:00

RENNES-SOCHAUX

GUINGAMP-TOULOUSE

VALENCIENNES-MONACO

NANTES - SAINT-ÉTIENNE

ÉVIAN-TG - NICE

AC AJACCIO - REIMS

MONTPELLIER - BASTIA

EN MULTIPLEX SUR CANAL + ET BEIN

SPORTS 1 ET EN INTEGRALITÉ SUR BEIN

SPORTS MAXI

BORDEAUX - MARSEILLE

EN MULTIPLEX SUR CANAL +

ET EN INTEGRALITÉ SUR SPORT +

1 VOY-1 ORIENT

EN MULTIPLEX SUR CANAL + ET EN

INTEGRALITÉ SUR CANAL + SPORT

LILLE - PARIS-SG

EN MULTIPLEX SUR CANAL +

ET BEIN SPORTS 1 ET EN INTEGRALITÉ

SUR BEIN SPORTS 21

COUPE DE FRANCE FEMMES

(DEMI-FINALES)

18:30

LIVINSY-PARIS-SG

DIMANCHE**COUPE DE FRANCE FEMMES**

(DEMI-FINALES)

15:00

SOYAUX-LYON



FOOTBALL **LIGUE 2 – 36^e JOURNÉE**

LA JOURNÉE		CLASSEMENT	
HIER		1. Metz	69 35 20 9 6 51 28 +23
BREST 0 1 CAEN		2. Caen	62 35 18 8 9 51 38 +23
AUJOURD'HUI 20:45		3. Lens	59 35 15 14 6 50 38 +12
LAVAL - NANCY		4. Nancy	57 35 15 12 8 44 35 +9
ISTRES - LENS		5. Nîmes	56 35 15 11 9 48 41 +7
AUXERRE - LE HAVRE		6. Angers	52 35 13 13 9 42 39 +3
TROYES - METZ		7. Dijon	50 35 12 14 9 45 37 +8
DIJON - CHATEAURoux		8. Brest	50 36 13 11 12 34 32 +2
CRÉTEIL - NIORT		9. Tours	48 35 13 9 13 55 53 +2
ANGERS - NÎMES		10. Troyes	46 35 13 7 15 49 42 +7
CA BASTIA - CLERMONT		11. Le Havre	45 35 10 15 10 40 37 +3
TOURS - ARLES-AVIGNON		12. Arles-Avignon	45 35 10 15 10 33 32 +1
EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORTS 2		13. Créteil	45 35 11 12 12 53 56 -3
		14. Clermont	44 35 10 14 11 30 31 -1
		15. Châteaurox	40 35 10 10 15 42 52 -10
		16. Laval	38 35 9 11 15 42 50 -8
		17. Nîmes	36 34 8 12 14 42 49 -7
		18. Auxerre	36 35 8 12 15 37 44 -13
		19. Istres	36 35 9 9 17 45 63 -18
		20. CA Bastia	22 35 4 10 21 19 59 -40

**METZ PROMU EN L1
CA BASTIA RELEGUÉE EN NATIONAL**

À propos de Caen-Nîmes (28^e journée, 14 mars), ajourné par la LFP à la suite de l'incapacité des Gardois à se présenter à l'heure au match, la LFP a accepté la proposition du CNOSF, mais par Nîmes, de faire jouer le match le mardi 13 mai, alors que la commission d'appel l'avait donné gagné à Caen (3-0), sur tapis vert.

PROCHAINE JOURNÉE

37^e JOURNÉE : VENDREDI 9 MAI 20:45 METZ - LE HAVRE • NÎMES-LAVAL • CLERMONT-TROYES • ISTRES-DIJON • LENS-BREST • NANCY-ANGERS • CHATEAURoux-CRÉTEIL • ARLES-AVIGNON - AUXERRE • NIORT - CA BASTIA EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORTS 2 • CAEN-TOURS (EUROSPORT ET EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORTS 2)

LAVAL - NANCY 20:45

Stade Francis-Le-Basser, en multiplex sur beIN Sports 2. Arbitre : M. Moreira.

LAVAL : Cappone - Belaud, Adéoti, Ben Djemia, Rippert - Gonçalves (cap.), Alla, Mimoun - Robic, Bekamenga, Baby. Remplaçants : Hautbois (g.), Perrot, Stosic, Ma Diallo, Toudic. Entraîneur : D. Zanko. Suspendus : aucun. Absents : Couturier (pubalgie), G. Coulibaly (adducteurs), Loholéa (genou), Vanhamet (g.), Mak. Traoré, Mo. Dembélé, E. Thibault, Guirassy, Mitosov, Renouard, A. Sané, Tibén (choix de l'entraîneur). NANCY : Nardi - Cuffaut, Sami, Bellugou (cap.), Badila - Ayasse, Mangani - Moukandjo, Karaboué, Cuvillier - Jeannot. Remplaçants : Grégorini (g.), Amadou, Diagne, K. Coulibaly, Busin. Entraîneur : P. Correa. Suspendu : J. Louis. Absents : Grange (cuisses), Walter (cheville), Zitte, Dampé (genou), Muratori, Rachid, Beunardeau (g.), Joachim, Bassilekin, Nakamba (choix de l'entraîneur).

AUXERRE - LE HAVRE 20:45

Stade de l'Abbé-Deschamps, en multiplex sur beIN Sports 2. Arbitre : M. Bien.

AUXERRE : Lembet ou Léon - Castelletto, A. Coulibaly (cap.), Boly, M. Ramos - Ait Ben Kdir, Moncondut - Piéa, Sammaritano, Kitambala - Viale. Remplaçants : Léon (g.) ou Lembet (g.), Ndong, Lefebvre, Haddad, Fumutamu. Entraîneur : J.-L. Vannuchi. Suspendus : aucun. Absents : Ngando (cheville), Marester, Bod-Kane (genou), Sorin (g.), Gavory (reprise), Ebanga (ménisque), Haller, Segbefia, Allée, Djelabbi, Sawadogo (choix de l'entraîneur). LE HAVRE : Abd. Diallo - Pinteaux, Z. Touré, Le Marchand, Mombris - Le Bihan, Flochon, Zola, Sacko - Mesloub - Y. Rivière (cap.). Remplaçants : Pontdemé (g.), Genton, Dngomé, J.-P. Fontaine, Sao. Entraîneur : E. Mombaerts. Suspendus : aucun. Absents : Saiss, Rivierez (cheville), Bonnet (tendon d'Achille), Manzala (reprise), J. Fanchone, Louvon, Mousset (choix de l'entraîneur).

TROYES - METZ 20:45

Stade de l'Aube, en multiplex sur beIN Sports 2. Arbitre : M. Rouinsard. TROYES : Petric - Colin, Ma. N'Diaye, Saunier, Carole - Rincon, Othon - Ben Khalfallah, Nivet (cap.), Darbion - Jean. Remplaçants : Grandel (g.), Kh. Camara, Lacour, Gimbert, Gope-Fenepej. Entraîneur : J.-M. Furlan. Suspendus : aucun. Absents : Thiago (ligaments croisés), Court (ischio-jambiers), Cabot (mollet), Marcos (cuisses), Psaume (tendon d'Achille), Grax, Drouin (genou), Dreyer (g.), Rother, Seg. Ketta, Azamoum, M. Camara, Barreto (choix de l'entraîneur). METZ : J. Carrasso - Métanire, Marchal (cap.), Choplin, Bussmann - Ngbakoto, Rocchi, Kashi, K. Lejeune - Eduardo, D. Sakho. Remplaçants : Mfa (g.), Inez, M. N'Doye, Vion, M. Cornet. Entraîneur : A. Cartier. Suspendus : aucun. Absents : T. Bourgeois (genou), A. N'Dour (pubalgie), Teixeira (tendon d'Achille), K. Nsor (péroné), Milan (épaule), Dillillon (g.), Lancina, Phillips, O'Shaughnessy, Angani, Popoola, Sido, B. Sarr, Fauvergue (choix de l'entraîneur).

DIJON - CHATEAURoux 20:45

Stade Gaston-Gérard, en multiplex sur beIN Sports 2. Arbitre : M. Falcone. DIJON : Lecointre - Paye, Z. Diallo, W. Rémy, Souprayan (cap.) - O. Cissé, Marié, R. Amalfitano - F. Béranger, Tavares, Babit. Remplaçants : Perraud (g.), A. Bamba, Mollet, Thi. Diony. Entraîneur : O. Dall'Oglio. Suspendus : aucun. Absents : Bela (pubalgie), Basilio (g.), Yeboah (g.), Sorin, Paulie, Varrault, Urfer, Mulumba, Baradi, Achour, Hamzaoui, Gastien, Joufreau, K. Koné (choix de l'entraîneur). CHATEAURoux : Bonnel - Esor, Nestor, Fournier, Polomat - Guemero (cap.), Peugeot - Kinkela, Kamara, Obiang - Makengo. Remplaçants : Milierias (g.), Afougou, Bain, De Freitas, Garita. Entraîneur : J.-L. Garcia. Suspendus : Maboulou, Ehuu. Absents : Chamed (convalescent), M. Bourgeois, Dupuis, Sambou, Filior (choix de l'entraîneur).

CRÉTEIL - NIORT 20:45

Stade Dominique-Duvauchelle, en multiplex sur beIN Sports 2. Arbitre : M. Aubin. CRÉTEIL : Kerbonou - Mahon de Monaghan, Di Bartolomeo, Diedhiou, Augusto - M. Lafon - Ben. Sangaré, C. N'Doye, Beck, Lessage (cap.) - Es-sombé. Remplaçants : Bachini (g.), Da Cruz, Pedro Oliveira, Ludovic, Andriatsima. Entraîneur : J.-L. Vasseur. Suspendus : aucun. Absents : I. N'Doye (g.), Ikoko (cuisses), Belvito (claquage), Collet, Djellahine, Diarassouba, Tribeau (choix de l'entraîneur). NIORT : Delecroix - Malcut, Chelle, Pallois, Bernard - Fleurville - Houla, Roye, M. Diaw (cap.) - Sala, Lafourcade. Remplaçants : Roche (g.), F. Bong, Lahaye, Koukou, Mayi. Entraîneur : P. Gastien. Suspendus : aucun. Absents : F. Martin, Essaydy (cheville), L. Glombard (mollet), Cheikh (ischio-jambiers), K. Rocheteau, Letzelter, Bobe de Belleville (convalescence), Behtlow, Nzuzi (choix de l'entraîneur).

ANGERS - NÎMES 20:45

Stade Jean-Bouin, en multiplex sur beIN Sports 2. Arbitre : M. Cailleux. ANGERS : Malicki (cap.) - G. Angoula, Konaté, R. Thomas, Boyer - Eudeline, Frikèche, Manceau, L. Cambo - Socier, Blayac. Remplaçants : Letellier (g.), Diers, Boufal, Pessalli, M. Yattara. Entraîneur : S. Moulin. Suspendus : aucun. Absents : Auriant, Bouka Moutou (cuisses), Is. Ketta, Ben Othman (adducteurs), Ayari (péroné), Diallo, Gomez (genou), Hénin, P. Sarr, El Hamzaoui (choix de l'entraîneur). NÎMES : Merville - Cordoval, Sarré, Boche, M. Robail - Kovacevic, Bouby (cap.) - A. Omrani, Gragnic, Cissokho - Benmeziane. Remplaçants : Michel (g.), Parpeix, Hissane, Koura, Ogonuobi. Entraîneur : R. Marsiglia. Suspendus : aucun. Absents : Poulain (torticolis), Fanchone (langine), Gallon (g.), Nouri, Corréze, Amewou, Benyahia, Ripart, Paqueiz (choix de l'entraîneur).

CA BASTIA - CLERMONT 20:45

À Furiani, stade Armand-Cesari, en multiplex sur beIN Sports 2. Arbitre : M. Schneider. CA BASTIA : Philippon - Truchet, C. Fabre, Oswald, Mam. Camara - Rouamba, Marty (cap.), C. Vincent - Moizini, Rivas, Mba. Remplaçants : Lombard (g.), Phajo, Capanense, Grimaldi, Al. N'Diaye. Entraîneur : S. Rossi. Suspendus : aucun. Absents : Romey (cheville), Moretti (psaos), Monfray, Salis (cuisses), Mandrichi, Pastorelli (mollet), Agostini (g.), Di Fraya, M. Kanté, Dermé, Mad. Traoré, Arnoux, Lamberti, Fournier, Damba, Le Mat (choix de l'entraîneur). CLERMONT : Famolle - Bockhomi, Da Silva, Avinel, Imorou - Ekoba (cap.), Moulin - Videmont, Nkololo, Salbur - Saadi. Remplaçants : Scolan (g.), Betsch, Klota ou Diogo, Hamdi, Dugmont. Entraîneur : R. Brouard. Suspendus : aucun. Absents : Bethio, Messi, Lippini (genou), Salze (mollet), Capelle (cheville), Tounzara, Deligny, Latrèche, Agounon (choix de l'entraîneur).

TOURS - ARLES-AVIGNON 20:45

Stade de la Vallée-du-Cher, en multiplex sur beIN Sports 2. Arbitre : M. Guillard. TOURS : Maublieu - Gradi, Schwechlen, T. Fontaine, F. Diawara - P. Béranger ou Santamaria, Cetout (cap.) - Kettekophomphone, Adiane ou Bergougnoux, Kouakou - Delort. Remplaçants : Bertrand (g.), Chavalerin, Santamaria ou P. Béranger, Bergougnoux ou Adiane, Khadou. Entraîneur : O. Pantalon. Suspendus : aucun. Absents : Brouhous (éclaboureur), Milosovic (genou), B. Leroy (cheville), Mengual (reprise), Touati, K. Diaz, Cherien, Tomas, Segun, Vumba, Guhaatha (choix de l'entraîneur). ARLES-AVIGNON : Butelle - Cantini, S. Fortes, Abdelhamid, Quintin (cap.) - Dias, Ous N'Diaye, H. Rodriguez, Savanier - Dalé, Nabab. Remplaçants : N.-M. Yattara (g.), Medjellid, Gigot, Coulobé, El-Gabas. Entraîneur : F. Dumas. Suspendus : aucun. Absents : Roque (g.), Ben Daoud (entorse), Givet (genou), Delclos, Ben Saada (ischio-jambiers), Cardy (cuisses), B. Omrani (cheville), J. Mendes, Ghandi (choix de l'entraîneur).

L'équipe artésienne n'a pris que onze points sur vingt-quatre possibles lors des huit dernières journées. Désormais, la crainte de rater la montée existe.

LENS -
DE NOTRE CORRESPONDANT

15 H54, samedi dernier. Une ombre temit le soleil radieux qui surplombe le stade Bollaert. Face à Angers (0-0), le RC Lens vient encore d'abandonner deux points dans la course à la montée. De loin, mines déçues et bras ballants, les joueurs saluent les 40 000 spectateurs. Du kop, un « capo » les interpelle : « Lâchez rien les gars. Jusqu'au bout ! On ne finira pas quatrièmes. Ce n'est pas possible, on est Lens ! » Et dans la foulée tout le public scande « On veut la Ligue 1, on veut la Ligue 1... »

Situation inimaginable il y a encore deux mois, l'équipe artésienne vacille et la peur de tout perdre grandit. Depuis son succès chez le leader messin (1-0, le 8 mars), elle n'a signé que deux victoires en L2, pour cinq nuls et une défaite, à... Caen (0-1, le 5 avril), qui lui a chipé ce week-end la deuxième place, grâce à son cinquième succès d'affilée. Désormais, le RCL, qui a passé trente journées sur le podium, se trouve même dangereusement talonné par Nancy (4^e) et Niort (5^e), seulement deux et trois points derrière. « Il faut rester se-

6
LE NOMBRE DE POINTS PRIS PAR ISTRES LORS DES DIX DERNIÈRES JOURNÉES. Aucune équipe de L2 ne fait pire sur cette période, au cours de laquelle les Provençaux (19^e) ont encaissé dix-huit buts.

Photos Mao / L'Équipe, Pauline Manet / Panoramic, Patrick Riquier / Le Télégramme / PQR

AUXERRE - LE HAVRE (20 H 45)**« Quitte à envoyer des saucissons devant... »**

MARCO RAMOS, le défenseur d'Auxerre, exhorte ses coéquipiers à se muer en « combattants » pour se sortir de la zone rouge.

AUXERRE -
DE NOTRE CORRESPONDANT

DES JOUEURS DE L'AJA vont être applaudis, ce soir, au stade de l'Abbé-Deschamps : les moins de 19 ans, vainqueurs de la Coupe Gambardella, samedi dernier (2-0 contre Reims). Un succès vécu comme une fierté par les supporters bourguignons au cœur d'une saison morose et stressante. Les « jeunes » présenteront leur trophée au public avant le coup d'envoi contre Le Havre, un match pour lequel François-Xavier Fumutamu, buteur au Stade de France, a été convoqué pour la première fois de la saison en équipe première. « Ce succès est un exemple et c'est très bon pour le club, souligne Jean-Luc Vannuchi, l'entraîneur de l'AJA. Pourquoi ne pas intégrer un gamin qui nous apporte son insouciance et nous aide à atteindre notre objectif ? Car, à dix-neuf ans, on peut jouer en L2. » L'aïlleur d'origine congolaise va découvrir un groupe où Julien Viale, Marco Ramos et Willy Boly sont de retour. Ce dernier, sanctionné pour son comportement après sa

non-convocation contre Metz (0-3, le 26 avril), vient de passer une semaine avec l'équipe réserve. Mais « avant de décoller de Niort (0-1, vendredi dernier), j'ai reçu un texto assure Vannuchi. Il m'a présenté ses excuses et m'a dit qu'il voulait participer à la fin pour son club formateur. Une démarche très positive ». Vingtième de L2 en 2014 (12 points en 17 matches), Auxerre aura certainement besoin de son musculeux défenseur (1,95 m ; 92 kg) pour s'imposer face au HAC. « Quitte à envoyer des saucissons devant, il faudra des combattants car on doit absolument gagner », assure Ramos. Sauf que l'AJA ne marque plus : zéro but lors des quatre derniers matches. Une inefficacité qui a fait réagir les supporters. Samedi matin, au lendemain de la claque reçue dans les Deux-Sèvres qui a plongé leur équipe dans la zone rouge pour la première fois de la saison, ils ont lancé des chants de soutien mais aussi déployé une grande banderole : « Mardi 3 points ». Ils sont prêts à applaudir aussi les professionnels. Seule condition, la victoire.

BRUNO BLANZAT

LES ZOOMS**L'HOMME EN FORME (Nancy)****MOUKANDJO, MONSIEUR 70 %**

Touché à un genou, vendredi contre Istres (3-1), le meilleur buteur de l'ASNL Jeff Louis (12 buts) ne s'est pas entraîné depuis. Mais il n'aurait de toute façon pas pu jouer, ce soir à Laval, car il est suspendu. Une absence problématique pour Nancy, qui tourne à une moyenne de points presque deux fois supérieure quand son milieu haïtien est titulaire (1,91 contre 1,16). Heureusement pour les Lorrains, désormais à deux longueurs du podium, ils ont retrouvé un Benjamin Moukandjo en pleine forme depuis début avril. L'international camerounais (25 ans) est à l'origine de 70 % des dix derniers buts de l'ASNL (5 buts, 2 passes). « Je suis à l'image de l'équipe, qui était 15^e en octobre : je reviens de loin, affirme l'attaquant, absent de fin novembre à fin février (aponévrose). On n'a pas fait tout ça pour rien. On veut aller chercher cette montée. » R.J.

**ISTRES 20:45 BEIN SPORTS 2****LENS****Lens, l'ombre du flop**

LENS, STADE BOLLAERT-DELELIS, 3 MAI 2014. - Abattus après leur nul contre Angers (0-0), samedi dernier, les joueurs du RC Lens ont reçu le soutien de leur public, qui a scandé « On veut la Ligue 1... ».

reins, balaie le latéral gauche Ludovic Baal. Pourquoi s'affaîler ?

Lens, c'est vrai, a encore son destin en main mais, au-delà des résultats, les prestations des joueurs d'Antoine Kombouaré ne rassurent guère. L'entraîneur, lui, jongle entre les systèmes et les absences. Le collectif lensois pâtit notamment du forfait de son leader, Alaeddine Yahia, victime d'une rupture des ligaments croisés du genou droit contre Clermont (1-1, le 31 mars). Hormis Alphonse Areola, le gardien prêté par le Paris-SG, les individualités peinent. Danijel Ljuboja (8 buts cette saison en L2) est régulièrement laissé au repos ces derniers

temps et Pablo Chavarria (10 buts) est effacé depuis janvier.

« Il y a la pression mais on n'a pas peur », soupire l'attaquant argentin. « Nous ne sommes pas cramés », se convainc le milieu Pier-rick Valdivia. « On essaie de s'accrocher parce que tout le monde manque un peu de jus », convie cependant Baal.

KOMBOUARÉ : « ÇA COINCHE UN PEU »

Malgré tout, Kombouaré entend positif. « Ça coince un peu mais il faut être patient, garder confiance, expliquer le technicien lensois. Nous aurions dû finir le travail plus tôt. Ça va prendre un peu

plus de temps que prévu... Et s'il faut arracher l'objectif sur le dernier match, à Bastia, nous le ferons. »

À Istres, ce soir, le défenseur Ahmed Kantari prévient toutefois que son équipe va « jouer [sa]

SYLVAIN CREIS

ISTRES - LENS 20:45

À Fos-sur-Mer, stade Parsemain, en multiplex sur beIN Sports 2. Arbitre : M. Hussein. ISTRES : Balijon - Chafik, Bosqui, Perrinelle, Barnillon, Le Goff - Jeunechamp, J. Leroy (cap.), Tardieu ou Na. Ketta - Malfleury, C.F. Diarra. Remplaçants : R. Lejeune (g.), M. Doumbia, B. Dabo, Matheus, Na. Ketta ou Boulaya. Entraîneur : F. Arpinon. Suspendus : aucun. Absents : I. Ba (cuisses) Sey. Koné, Gil (g.), Agueni, Belmonte, Cantarel, K. Kehliha, Mas, Allart (choix de l'entraîneur). LENS : Areola - Al. Touré ou Tisserand, Landre, Kantari, Baal - Le Moigne (cap.), Bourgeaud - Chavama, El Jadeyao, Nomenjanahary - Ad. Coulibaly. Remplaçants : Ru. Riou (g.), Gbamin, Tisserand ou Al. Touré, Salli, D. N'Diaye. Entraîneur : A. Kombouaré. Suspendu : Valdivia. Absents : Al. Yahia (ligaments croisés), Ljuboja (tendon d'Achille), Touzghar (mollet), Atrous (g.), Bonne, Boulenger, Cyprien, Ducasse, Fradi, Guillaume (choix de l'entraîneur).

Plus rien n'arrête Caen

L'équipe normande a signé une sixième victoire de suite en L2 et consolidé encore sa deuxième place.

BREST - CAEN

0 1

CAEN (2^e) a pris une option certainement décisive sur la montée, hier soir, à Brest, en enchaînant une sixième victoire de suite, grâce à un but précoce de Nangis (1-0, 2^e), à l'affût au second poteau sur un centre d'Autret. En grande forme depuis deux mois et demi, les Finistériens prenaient alors d'assaut le but de Perquis, en vain, malgré de grosses occasions signées Coulibaly (6^e), Verdier (9^e) ou encore Grougi (11^e). Un manque de réalisme que regrettait après coup leur entraîneur, Alex Dupont. « Comme à Nîmes (1-1), vendredi dernier, on prend un but dans les premiers instants. Derrière, on met beaucoup de rythme et d'énergie, on produit un très bon contenu mais, en football, quand on ne marque pas... »

En seconde période, le collectif normand a continué à subir sans céder. Sur un terrain rendu délicat par la pluie, le jeu est devenu plus direct. Malgré une nette domination brestoïse, les tentatives



lointaines d'Alphonse (57^e), Verdier (69^e) ou Grougi (77^e) ne trouvaient pas le cadre. « Je suis très heureux de cette victoire, appréciait Patrice Garande, l'entraîneur caennais, car on a su préserver l'avantage pris d'entrée, malgré

la fatigue accumulée par l'enchaînement des matches. On a préparé celui-ci dans des conditions difficiles mais je suis fier de ce qu'on montré les joueurs sur le terrain. Pour le podium, rien n'est fait mais on aborde la suite

avec sérénité. » Car seule la décision de la Ligue de faire rejouer la rencontre Caen-Nîmes (28^e journée, voir par ailleurs), irritait hier soir Garande. « Ce match supplémentaire à disputer, c'est un scandale ! Venant de la Ligue, c'est un grand manque de professionnalisme. Je ne comprends pas, c'est du jamais-vu. J'ai la haine ! On nous fait passer pour des pleureuses et des procéduriers mais, ce match, on le jouera avec notre cœur et nos tripes. »

A. Be.

BREST 0 1 CAEN

Mi-temps : 0-1 9 288 spectateurs. Arbitre : M. Chaoui. But : Nangis (2^e). Avertissement : Brest : Demis (86^e). BREST : Thébaux - O. Coulibaly, I. Traoré, Falette, Moimbé - Guidielye (M. Pérez, 85^e) - Alphonse, Grougi (cap.), Lessorier (Ramaré, 73^e) - Verdier, J. Ayité (Demis, 61^e). Entraîneur : A. Dupont. CAEN : Perquis - Calvé, Pierre (cap.), Mo. Wague, Appiah - Saez (Seube, 73^e), N. Kanté - Autret (Kodja, 63^e), Fajr, Nangis (Raineau, 79^e) - Duhamel. Entraîneur : P. Garande.

L'AVENIR (Clermont)**L'APRÈS-BROUARD SE PRÉPARE**

« Je ne serai plus l'entraîneur du Clermont Foot la saison prochaine. » Régis Brouard (47 ans) a confirmé, vendredi, ce qui était devenu une évidence. Arrivé en 2012, l'ancien entraîneur de Quevilly (N) avait pourtant reçu une proposition de prolongation du président Claude Michy dès fin 2013. « Je n'en vais pour des raisons sportives. Pas pour aller ailleurs. Aujourd'hui, je suis un entraîneur sans club », affirme le technicien, qui fait partie d'une short-list pour éventuellement

remplacer Pascal Gastien à Niort. « Ne pas faire ce qui pourrait être l'année de trop est ce qu'il y a de mieux pour lui et pour le club », a déclaré quant à lui Claude Michy, refroidi par les hésitations de Brouard à poursuivre l'aventure. Le président prendra son temps pour désigner un successeur. « Je ferai comme d'habitude : à l'instinct. Il n'y a pas le feu. » Le nouvel entraîneur trouvera un groupe déjà solidement constitué. Dix-sept joueurs sont encore sous contrat et deux vont passer pro (Diogo et Klota). Parmi les habitués titulaires qui sont en fin de contrat, seuls Famolle et Imorou devraient partir. Bockhomi pourrait prolonger. D. C.

LE HIC (Nîmes)**BESOIN D'UN GUIDE DE VOYAGE ?**

Lors de ses quatre derniers déplacements, Nîmes n'a pris qu'un point, « un petit truc tiré par les cheveux » chez la lanterne rouge, le CA Bastia (0-0, le 11 avril), selon son entraîneur René Marsiglia. Sur ces quatre matches, les Crocos n'ont même marqué qu'un but, lors d'une défaite 1-5 à Dijon ! « On est une équipe à deux visages, résume l'entraîneur nîmois. À l'extérieur, il faudrait montrer le même qu'à la maison pour rendre la vie plus difficile à nos adversaires. » C'est indispensable car, si la réception de

Laval, vendredi, sera cruciale, le maintien se jouera sans doute loin des Costières pour des Gardois (17^e), qui se déplacent trois fois lors de leurs quatre derniers matches. « On n'a plus le choix, lance le milieu de terrain Malik Hissane. On va à Angers avec la volonté d'être costauds. Ramener un point, ce serait déjà pas mal. » T. A.



« Je vais appeler Mirka ! »

GILLES SIMON, vainqueur hier de Benoît Paire, qui a abandonné après deux jeux, se dit plus ou moins prêt à affronter Roger Federer au deuxième tour... non sans humour.

Alors que Benoît Paire, tête cachée sous une serviette, sortait du court abattu et désabusé après son nouvel abandon à cause de son genou gauche toujours douloureux (comme à Barcelone), Gilles Simon, son adversaire un peu frustré, nous confia à quel point il savait que la blessure de son compatriote était dure à gérer. Et à quel point aussi, privé de ce round d'observation et de mise en jambes, ce sera dur pour lui d'affronter Roger Federer au deuxième tour... à moins que Mirka (qui devrait bientôt accoucher de leur troisième enfant) veuille bien accélérer un peu les choses et rappeler son homme à son chevet !

MADRID – DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

« VOUS AVEZ EU LA MÊME blessure que Benoît Paire en 2009. En avez-vous discuté avec lui ?

— Oui, c'est la même et elle est pénible. Il y a des jours où ça va mieux, puis des jours où c'est très dur. Pour Benoît, c'était un jour très dur. Ce n'est pas facile à gérer. Moi, je l'ai d'ailleurs très mal fait. Ça m'a pris un an avant de ne plus avoir mal du tout. Jo (Wilfried Tsonga, victime de la même blessure) a été meilleur, même s'il a rechuté plusieurs fois... C'est très problématique. Cela empêche de s'entraîner, d'être confiant, d'arriver sur le terrain en ne se concentrant que sur le jeu. Donc, oui, on en a un peu parlé ensemble. J'ai essayé de lui donner deux ou trois conseils par rapport à ce que j'avais mal fait, pourquoi cela avait entraîné. C'est vrai que cela entraîne pour lui aussi. Chacun son combat. Le souci, c'est qu'il n'y a pas vraiment d'opération à faire. C'est le problème. Cela se guérit très mal, cela se soigne très mal, ça prend beaucoup de temps et ça demande aussi beaucoup d'efforts et de rigueur. C'est sur ce point-là que j'ai insisté avec lui, car ce n'est pas de rester trois mois chez soi qui va la faire passer, au contraire. Mais je sais à

quel point il doit se sentir mal. Et vous, dans quel état général êtes-vous ?

— (Rires) Oh ben... je casse la baraque ! C'est bizarre, mais, depuis hier, ça va mieux. Avant, je n'arrivais plus du tout à trouver mon jeu mais ces derniers jours, à l'entraînement, j'ai réussi à faire de meilleures choses. C'est dommage, car je n'ai pas pu me tester aujourd'hui (hier) face à Benoît et ça va être très dur de le faire face à Roger (Federer) aussi. Mais, alors que ces dernières semaines ça me paraissait compliqué de rentrer sur le terrain et d'y faire quelque chose de bien, là, ça me paraît possible. Au moins, je suis relâché.

Si Federer est au rendez-vous, c'est que son bébé n'arrive pas... vous avez des infos ?

— Non, mais je vais appeler Mirka ! Je vais lui demander, et lui dire de pousser un peu (rire) ! Cela doit être un sacré dilemme, quand on va être père, de décider de venir sur le court ou pas...

— Oui, je l'ai vécu et lui aussi ! Mais, pour lui, c'était tombé dans une bonne période. Moi, cela m'a pourri deux Grands Chelems (US Open 2010 et 2013) ! Mais, de toute façon, je pense que la naissance de son enfant est plus importante pour lui que de jouer un trente-sixième tournoi de Madrid ! Mais s'il est là et qu'il est prêt, ce sera compliqué ! »

CHRISTINE THOMAS

1
LE NOMBRE DE BALLE DE SECOND SET MANQUÉE HIER PAR NICOLAS MAHUT.
« J'ai fait une très mauvaise entame de match, je me suis un peu précipité, expliqua-t-il. C'est un vieux démon qui resurgit sur terre battue. Je suis un attaquant, mais il faut que je sois patient. Sur la balle de set (à 7-6 au tie-break après avoir été mené 6-4), je suis en position d'attaque, mais je rate. »
C. T.

PROGRAMME AUJOURD'HUI

À partir de 11 heures, principaux matches :
HOMMES : Ferrer (ESP) - Ramos (ESP) ; Gulbis (LET) - Janowicz (POL) ; Fognini (ITA) - Dolgopolov (UKR) ; Thiern (AUT) - Wawrinka (SUI) ; Chardy - Raonic (CAN).
FEMMES : Li Na (CHN) - Zheng Jie (CHN) ; Sharapova (RUS) - McHale (USA).

MADRID (ESP, ATP Masters 1000, terre battue, 5-11 mai) – 1^{er} tour : Nieminen (FIN) b. Haase (HOL), 6-3, 6-2 ; Copil (ROU) b. Granollers (ESP), 6-3, 6-4 ; Verdasco (ESP) b. Seppi (ITA), 6-3, 7-6 ; **Tsonga b. Roger-Vasselin**, 6-3, 4-6, 6-3 ; Nishikori (JAP) b. Dodig (CRO), 6-4, 6-4 ; Youzhny (RUS) b. Becker (ALL), 6-3, 6-4 ; Lopez (ESP) b. Delbonis (ARG), 7-6 (4), 4-6, 6-2 ; Thiern (AUT) b. Tursunov (RUS), 6-4, 6-2 ; Ramos (ESP) b. Mahut, 6-1, 7-6 (7) ; Matosevic (AUS) b. Kohlschreiber (ALL), 6-2, 6-2 ; Isner (USA) b. Gabashvili (RUS), 7-6 (8), 6-4 ; **Simon b. Paire**, 2-0 (ab.) ; Giraldo (COL) b. Hewitt (AUS), 7-5, 4-6, 6-2 ; Dimitrov (BUL) b. Carreno Busta (ESP), 6-2, 6-4.

MADRID (ESP, WTA, terre battue, 3-11 mai) – 1^{er} tour : Halep (ROU) b. Goerges (ALL), 6-2, 6-0 ; Begu (ROU) b. Zhang (CHN), 6-4, 7-5 ; Lisicki (ALL) b. Pliskova (RTC), 6-2, 6-0 ; Pavlyuchenkova (RUS) b. Torro-Flor (ESP), 6-4, 4-6, 6-1 ; Jankovic (SER) b. Svitolina (UKR), 6-4, 6-3 ; Wozniacki (DAN) b. Makarova (RUS), 6-2, 6-2 ; Kuznetsova (RUS) b. Cornet, 6-3, 4-6, 6-1 ; Stosur (AUS) b. Cibulkova (SLO), 6-4, 6-0 ; Li (CHN) b. Flipsens (BEL), 6-1, 7-6 (7) ; Radwanska (POL) b. Bouchard (CAN), 7-6 (3), 6-2 ; Suarez Navarro (ESP) b. Meusburger (AUT), 7-6, 6-4.

Madrid, côté court

Le tournoi de la capitale espagnole, qui vit sa treizième édition, est une réussite sportive et économique.

MADRID – DE NOTRE CORRESPONDANT

LE MASTERS 1000 de Madrid, propriété du Roumain Ion Tiriac et dirigé par le Français Gérard Sobanian, vit avec enthousiasme sa treizième édition, la sixième au printemps sur terre battue après des débuts automnaux en salle. En progression constante, il a su s'adapter à la réalité sportive et économique pour s'ancrer solidement dans le calendrier de l'ATP et de la WTA.

UN SUCCÈS ÉCONOMIQUE

Depuis sa création en 2002 et avec l'intégration d'un tournoi féminin en 2009, le Masters 1000 de Madrid n'a cessé d'augmenter son budget pour atteindre aujourd'hui les 20 millions d'euros (primes des joueurs incluses). Rentable, le tournoi compte sur la fidélité de ses sponsors et a su surmonter sans trop de problèmes la grave crise économique qui frappe l'Espagne depuis cinq ans déjà. « Nos partenaires nous suivent, car ils se

sont rendu compte que nous maintenons une qualité constante tant au niveau de l'organisation, de la participation des meilleures que des retombées médiatiques », explique Gérard Sobanian, qui a beaucoup suivi Ma-

rat Safin durant sa carrière. Particulièrement sensible aux côtés, Madrid offre ainsi une « hospitalité » (restaurants, salons...) de haut niveau avec un traitement VIP qui séduit les entreprises.



Photo Europa Press

UN SUCCÈS POPULAIRE

L'édition 2014 a démarré sur les chapeaux de roue en affichant complet lors des deux premiers jours (qualifications). Il y a deux ans, la direction du tournoi a pris en compte la baisse du pouvoir d'achat en diminuant le prix des billets de 25 à 30 %. L'an dernier, Madrid a réuni plus de 221 000 spectateurs et affiché un taux d'occupation de 80 %. Un chiffre qui pourrait être battu grâce à la réforme du système de réservation et d'achat de billets en ligne, désormais disponible en sept langues (dont le russe et le chinois) et qui permet un paiement direct dans la monnaie locale de l'acheteur.

Y'A PAS QUE LE FOOT EN ESPAGNE

La domination des clubs espagnols et de la sélection sur le football mondial n'empêche pas la passion pour d'autres sports. Et même cette année où les deux clubs de Madrid (Real et Atlético) s'affronteront pour une première

EXPRESSO

BALTACHA N'EST PLUS

Longtemps numéro 1 britannique, 49^e joueuse mondiale à son meilleur, en 2010, Elena Baltacha a succombé dimanche d'un cancer du foie, à trente ans. Née en Ukraine, arrivée à cinq ans à Londres, elle souffrait depuis l'âge de dix-neuf ans d'une cholangite sclérosante primitive, maladie provoquant l'inflammation des voies biliaires qui, une fois diagnostiquée, laisse une espérance de vie d'une dizaine d'années. Baltacha avait mis un terme à sa carrière en 2013.

NADAL TOUJOURS LE CHOUCHOU

Ils le vénèrent. Rafael Nadal reste le sportif national le plus reconnu au côté du footballeur Iker Casillas (ci-contre, tous deux lors d'une exhibition vendredi dernier) et de Fernando Alonso (F 1). Sa seule présence est un événement au sein de l'événement. Après son élimination à Barcelone dès les quarts, les chaînes ont d'ailleurs moins diffusé que prévu les derniers matches, malgré la présence d'Almagro.

FREDERIC HERMEL



Tsonga sur alternatif

LE 18 AVRIL, la dernière fois qu'on l'avait vu, à deux points près, il battait Federer en quarts de finale à Monte-Carlo. Hier, Jo-Wilfried Tsonga a renoué avec la victoire face à Édouard Roger-Vasselin, mais sans rendre une copie parfaite, loin s'en faut, « parce que mentalement ça m'arrive souvent de perdre ma concentration », reconnaissait le 13^e joueur mondial. Comme, par exemple, quand il encaissa cinq jeux à la suite pour

lancer la deuxième manche. Mais le poids de sa balle, malgré un gros déchet en coup droit, finit par avoir raison de la résistance de son compatriote (6-3, 4-6, 6-3). « Maintenant que j'ai joué Jo sur toutes les surfaces, synthétise Roger-Vasselin, je peux dire que, sur terre, son coup droit gicle vraiment beaucoup et que sur son service j'étais obligé de retourner de loin. Du coup, il m'a bien fait courir, bien fatigué... »

J. R.

CORNET FRUSTRÉE MAIS GUÉRIE. – Battue hier par Svetlana Kuznetsova (6-3, 4-6, 6-1), la Française avait du mal à « avaler » un troisième set fantomatique. « Je suis super déçue, avoua-t-elle, touchée. Ma frustration, c'est ce troisième set incompréhensible, où j'ai vu défilier les jeux jusqu'à 5-0 en un quart d'heure. J'ai complètement perdu le contrôle. Bon, « Kuznet », c'est une grosse cliente sur terre. Elle m'a fait son jeu de mec avec beaucoup de décalages et en me bloquant côté revers. C'est dommage. Cette défaite me fait perdre du temps pour rentrer dans le top 20. La seule bonne nouvelle, c'est que ma blessure aux adducteurs, c'est de l'histoire ancienne. »
C. T.

MONTE-CARLO, COURT DES PRINCES, 15 AVRIL 2014. – Avant de retrouver Federer au deuxième tour à Madrid, Gilles Simon n'a même pas eu le temps de s'échauffer contre Benoît Paire, hier. Photo Nicolas Luttiau/L'Équipe



« J'ABANDONNE CAR J'AI TROP MAL... C'EST PAS DU CINÉMA »

Benoit Paire, hier, après son abandon face à Gilles Simon à cause de sa douleur persistante au genou gauche. « Ça fait cinq mois que c'est la galère. On me dit tout et son contraire, d'essayer de jouer une dernière fois... Je l'ai fait. Mais ça ne sert à rien. C'est des douleurs à chaque course. Je vais faire des injections en rentrant et me retirer de Rome. Il reste deux étapes avant l'opération. Je vais les essayer, sinon j'arrêterai ma saison. Roland-Garros ? J'en suis pas là ! J'ai juste envie de pouvoir rejouer. »

CLASSEMENT ATP

AU 5 MAI	PTS
1. Nadal (ESP)	12 900
2. Djokovic (SER)	11 040
3. Wawrinka (SUI)	6 375
4. Federer (SUI)	5 805
5. Ferrer (ESP)	4 850
6. Berdych (RTC)	4 780
7. Del Potro (ARG)	4 215
8. Murray (GBR)	4 040
9. Raonic (CAN)	2 580
10. Isner (USA)	2 555
11. Gasquet, 2 545 ; ... 13. Tsonga, 2 370 ; 23. Monfils, 1 650 ; 28. (+ 1) Simon, 1 270 ; 33. (+ 1) Paire, 1 155 ; 37. (+ 1) Mahut, 1 077 ; 47. (- 1) Roger-Vasselin, 975 ; 48. Benneteau, 970 ; 49. Chardy, 970 ; 74. (- 1) De Schepper, 684 ; 86. (+ 5) Robert, 629 ; 87. (- 2) Mathieu, 626 ; 99. (- 7) Mannarino, 591, etc.	

CLASSEMENT WTA

AU 5 MAI	PTS
1. S. Williams (USA)	12 375
2. Li (CHN)	7 265
3. A. Radwanska (POL)	5 980
4. Azarenka (BLR)	5 441
5. Halep (ROU)	4 695
6. Kvitová (RTC)	4 295
7. (+ 1) Jankovic (SER)	4 070
8. (- 1) Kerber (ALL)	4 010
9. Sharapova (RUS)	3 961
10. Cibulkova (SLO)	3 830
21. Cornet, 2 365 ; 51. Garcia, 1 100 ; 75. (+ 3) Razzano, 810 ; 100. (- 11) Mladenovic, 633, etc.	

Krantz porte plainte contre X

D 1 HOMMES

CONTRÔLE POSITIF à la nanodrolone après un prélèvement effectué le 27 janvier, Geoffroy Krantz ne s'en tiendra pas à la seule sanction disciplinaire qui décidera de la suite de sa carrière. Entendu le 28 avril par la commission antidopage de la FFHB, qui a mis son jugement en délibéré, l'arrière de Saint-Raphaël a porté plainte contre X samedi au commissariat de Fréjus pour « administration d'une substance nuisible à l'intégrité physique ou psychique d'une personne » (art. 222-15 du Code pénal). Krantz, qui ne peut s'expliquer comment le stéroïde a pénétré dans son organisme, entend ainsi que la lumière soit faite sur ce dossier, alors qu'il ne consomme aucun complément alimentaire po-

tentiellement contaminé. « L'objectif de cette plainte est de positionner mon client comme sportif, mais aussi comme citoyen, a commenté son avocat, M^e Franck Nicolleau. Quelqu'un, par le biais d'une négligence coupable, lui a fait du mal, tant professionnelle-ment que par rapport à sa famille, son image et son honneur. Nous espérons que cette plainte permettra d'identifier la personne à l'origine de ce traumatisme. » L'Agence française de lutte contre le dopage a diligencé il y a plusieurs jours des contrôles sanguins, urinaux et capillaires sur l'ensemble de l'effectif de Saint-Raphaël, afin de déterminer si d'autres joueurs usaient de cette substance dopante. Les résultats des analyses capillaires pourraient, au niveau pénal, s'avérer déterminants.

D.R.
PSG : GARCIA VERS SZEGED. – Arrivé il y a deux saisons à Paris, l'arrière gauche espagnol Antonio Garcia, dont le contrat expire à la fin du mois de juin, devrait en fin de semaine accepter les propositions de Szeged, le deuxième grand club hongrois derrière Veszprem, et y retrouver son compatriote José Manuel Sierra, avec qui il était arrivé à Paris.

L. M.

HOCKEY SUR GLACE

Avec trois « nouveaux » au Mondial

ÉQUIPE DE FRANCE

DAVE HENDERSON, le sélectionneur, a annoncé hier le groupe des vingt-cinq pour le Championnat du monde en Biélorussie (9-25 mai). Deux attaquants devaient être retirés du groupe qui avait terminé la préparation par une victoire contre le Kazakhstan (5-3), dimanche, pour aboutir au groupe final. Les deux « malheureux élus » sont Charles Bertrand

(qui avait participé au Mondial 2013) et Loïc Lamperier, alors que Florian Chakachvili et Eliot Berthon disputeront un Mondial pour la première fois. Il y aura un troisième débutant dans cette compétition, Benjamin Dieudé Fauvel, qui était, lui, assuré de faire le voyage parmi les huit défenseurs. L'équipe de France décolle aujourd'hui pour Minsk, où elle débute la compétition vendredi face à l'ogre canadien, double champion olympique en titre.

M. Ma.

LA SÉLECTION. – Gardiens (3) : Hardy (Angers), Huet (Lausanne/SUI), Quenener (Briançon). Défenseurs (8) : Amar (Grenoble), Auvitu (Ilyva skyia /FIN), Besch (Sanok/POL), Chakachvili (Briançon), Dieudé Fauvel (Quad City/USA), Janil (Rouen), Manavian (Rouen), Moisan (Ritten/ITA). Attaquants (14) : Bellemare (Skelleftea/SWE), Berthon (Genève/SUI), S. Da Costa (Birmingham/USA), T. Da Costa (Hokki/FIN), Desrosiers (Rouen), Fleury (Lausanne/SUI), Guitig (Hokki/FIN), B. Henderson (Angers), Meunier (Straubing/ALL), Raux (Briançon), Ritz (Dijon), Roussel (Dallas Stars/USA), Tardif (Grenoble), Y. Treille (Grenoble).

NHL play-offs, 2^e tour. – Conférence Est. – Pittsburgh - New York Rangers, 3-0. Série à égalité 1-1. Conférence Ouest. – Chicago - Minnesota, 4-1. Chicago mène la série 2-0. Séries au meilleur des sept matches.

VOLLEY-BALL

Les Bleus à Tours

À L'EXCEPTION du Parisien Mory Sidibé, qui disputera jeudi la finale de Ligue A contre Tours, et de Jenia Grebennikov, toujours engagé dans la finale du Championnat allemand avec Friedrichshafen (mené deux victoires à une par Berlin, match 4 demain), l'équipe de France s'est rassemblée hier à Tours pour dix jours de stage en préparation à la Ligue mondiale, qui commence le 24 mai en Argentine. « Il s'agit surtout d'une période de mise à niveau, pour retrouver du rythme et des automatismes, car certains sont très fatigués tandis que d'autres sont arrêtés depuis plus longtemps », indi-

que Laurent Tillie. Le sélectionneur estime avoir composé « le meilleur groupe possible avec un peu de renouvellement ». D'où l'absence des vétérans Jean-François Exiga, Gérard Hardy-Dessources, Marien Moreau ou Rafael Redwitz, tandis que les jeunes cousins Thibault et Nicolas Rossard font leur apparition.

Ya. H.

Le groupe. – Passeurs (2) : Takaniko, Toniutti (cap.). **Centraux (4) :** Aguenier, Lafitte, Le Goff, Le Roux. **Attaquants (2) :** Rouzier, M. Sidibé. **Réceptionneurs (5) :** Ea. Ngapeth, Maréchal, T. Rossard, Ke. Tillie, Tuia. **Libéros (2) :** J. Grebennikov, N. Rossard.

SOUS LE FILET. – Le central international Gérard Hardy-Dessources (1,99 m, 31 ans) n'a pas été reconduit par le TVB pour 2014-2015... Le central canadien Brett Dailey (1,98 m, 30 ans) a prolongé pour deux ans avec Ajaccio... Toulouse a recruté le passeur international italien Davide Saitta (1,88 m, 26 ans), en provenance de Molietta.

ET AUSSI

ESCRIME (COUPES DU MONDE). – SABRE HOMMES PAR ÉQUIPES (Chicago, USA). Quarts de finale : Italie-France (Roussel, Lambert, Anstett), 45-37. Match de classement : France (Anstett, Roussel, Lambert) – États-Unis, 45-40. Demi-finales : Russie-Roumanie, 45-35 ; Italie – Corée du Sud, 45-41. Match pour la 3^e place : Corée du Sud – Roumanie, 45-39. Finale : Russie-Italie, 45-39. Classement de la France : 6^e. **SABRE FEMMES PAR ÉQUIPES** (Chicago, USA). Quarts de finale : Ukraine-France (Berder, Boudiaf, Lembach), 45-42. Match de classement : Allemagne-France (Berder, Boudiaf, Bruni), 45-43 ; France (Berder, Brunet, Lembach) – Pologne, 45-42. Demi-finales : Russie-Italie, 45-33 ; États-Unis – Ukraine, 45-43. Match pour la 3^e place : Ukraine-Italie, 45-42. Finale : Russie – États-Unis, 45-38. Classement de la France : 7^e.

SKI DE FOND : NORTHUG A SÉRIEUSEMENT DÉRAPÉ. – Le fondeur norvégien Petter Northug, vainqueur de la Coupe du monde en 2010 et 2013 et double champion olympique en 2010, a eu un accident de la route dimanche. La presse norvégienne avance qu'il était ivre mais que lui et son passager sont indemnes, alors que sa voiture a été sévèrement endommagée. Plus grave, le « bad boy » du ski de fond, dont la saison a été un échec, aurait pris la fuite avant l'arrivée de la police, qui l'a interpellé hier à son domicile. Conduit à l'hôpital pour des examens, il risque, selon la loi norvégienne, la prison si son taux d'alcoolémie dépasse 1g par litre de sang.

TENNIS DE TABLE – MONDIAUX PAR ÉQUIPES : LA CHINE À DOUBLE TITRE. – La Chine a dominé l'Allemagne, hier à Tokyo, en finale des Championnats du monde par équipes. Tenants du titre depuis 2001 sans discontinuer, les Chinois se sont imposés sur le score de 3-1. Taiwan et le Japon sont montés sur la troisième marche du podium. L'équipe de France a terminé au 13^e rang. Côté femmes, la Chine, là encore, a rafilé l'or, aux dépens cette fois du Japon (3-0). Troisièmes : Singapour et Hongkong. Les Françaises ont terminé 21^{es}.

Bannister pour l'éternité

Voilà soixante ans jour pour jour, l'Anglais passait sous la barrière mythique des 4 minutes sur le mile (3'59"4).
Un des grands exploits de l'histoire de l'athlétisme.



LONDRES ET OXFORD (ANG), 29 AVRIL 2014 ET 6 MAI 1954. - Entre ces deux photos, soixante ans. Aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans, Roger Bannister n'en avait que vingt-cinq lorsqu'il franchit la barrière des 4 minutes sur le mile. Un « Exploit mondial », lit-on dans « L'Équipe », le lendemain.
Photo Lefteris Pitarakis/AP



Les plus grands l'ont eu

(liste non exhaustive des plus grands coureurs ayant détenu le record du monde du mile)

Paavo Nurmi (FIN)	4'10"4	en 1923
Jules Ladoumègue	4'9"2	1931
Gunder Hägg (SUE)	4'1"4	1945
Roger Bannister (GBR)	3'59"4	1954
John Landy (AUS)	3'58"	1954
Herb Elliott (AUS)	3'54"5	1958
Peter Snell (NZL)	3'54"1	1964
Michel Jazy	3'53"6	1965
Jim Ryun (USA)	3'51"1	1967
John Walker (NZL)	3'49"4	1975
Steve Ovett (GBR)	3'48"40	1981
Sebastian Coe (GBR)	3'47"33	1981
Steve Cram (GBR)	3'46"32	1985
Nouredine Morceli (ALG)	3'44"39	1993
Hicham el-Guerrouj (MAR)	3'43"13	1999

« Fier d'être un de ses héritiers »

Le Marocain **HICHAM EL-GUERROUJ**, champion olympique 2004 des 1500 et 5 000 m, et actuel recordman du monde du 1500 m (3'26", 1998) et du mile (3'43"13, 1999).

« JE ME SOUVIENS des images de la dernière ligne droite de Bannister. On voit tous les efforts qu'il a réalisés pour atteindre son but, c'était extraordinaire. J'ai eu l'occasion de le rencontrer en 2000, à Londres. Je l'ai interrogé sur la manière dont il vivait, sur son entraînement. Il s'entraînait une fois par jour, cinq ou six fois

par semaine parce qu'il étudiait la médecine. Avoir franchi le mur des quatre minutes dans ces conditions rend l'exploit d'autant plus grand. Je suis fier d'être un de ses héritiers. Le mile est une discipline qui a beaucoup d'histoire et j'aimerais qu'elle soit inscrite au programme olympique. »



M.V

« J'ai grandi avec son exploit »

L'Anglais **STEVE CRAM**, champion du monde 1983 du 1500 m et recordman du monde du 1500 m (3'29"67, 1985) et du mile (3'46"32, 1985)

« BANNISTER ÉTAIT une des plus grandes stars du XX^e siècle. J'ai grandi avec son exploit. Quand j'étais adolescent, mon entraîneur m'en parlait souvent, me montrait des films, me faisait lire des livres. Il me disait

souvent que j'étais le plus grand depuis Bannister. Et quand j'ai battu pour la première fois la barrière des 4 minutes en moins de 17 ans, cela voulait vraiment dire quelque chose. »



M.V

CE 6 MAI 1954, en début de soirée, un huissier s'approche cérémonieusement de William Morrison, le speaker (président) de la Chambre des communes. Il lui tend un message qui ne peut attendre. Et qui n'attend pas : sir Morrison interrompt les débats et annonce la nouvelle. « Ladies and Gentlemen, dit-il en substance, j'ai l'honneur de vous annoncer que le mur des quatre minutes au mile vient d'être battu au stade d'Iffley Road à Oxford. Et qu'il l'a été par un Anglais ! Un étudiant d'Oxford nommé Roger Bannister. »

Les honorables parlementaires, particulièrement les Oxo-nians, saluèrent l'événement de plusieurs hurras et la séance fut aussitôt levée. Dans l'histoire des Communes, seules des déclarations de guerre ou le décès d'un souverain avaient interrompu les travaux.

Plus que toute autre, cette anecdote parlementaire illustre l'importance de l'exploit accompli voici soixante ans par Roger Bannister.

Le mile (1 609,36 mètres) était alors la distance reine du demi-

fond, la plus ancienne de l'histoire puisqu'on en trouve trace dès 1770. Et, depuis les 4'1"4 du Suédois Gunder Hägg en 1945, le mur des quatre minutes semblait à portée. De l'autre côté du monde, un Australien nommé John Landy s'en était plusieurs fois approché, mais sans jamais y parvenir. Landy rêvait de l'exploit qui sera finalement pour Bannister.

QUELQUES MOIS APRÈS, IL RACCROCHAÎT

Ce 6 mai 1954, celui-ci avait pour l'aider deux grands champions : Chris Brasher (champion olympique 1956 du 3 000 m steeple) et Chris Chataway (futur recordman du monde du 5 000 m). Avec de tels lieèves, il ne pouvait échouer. Seul à 200 mètres du but, il allait, selon ses propres mots, « donner tout ce qu'il avait » pour conclure en 3'59"4. Et entrer dans l'histoire.

Il était temps, dans tous les sens du terme. Complètement épuisé, Bannister dut être soutenu pour ne pas s'effondrer. Mais surtout, quarante-six jours plus tard, John Landy allait faire mieux : 3'58" lors d'un meeting à Turku en Finlande. Les deux hommes pousseraient ensuite à son paroxysme la légende de leur affrontement aux Jeux du Commonwealth en août au Canada. Un « Mile du siècle » à ce point homérique qu'une statue fut élevée à Vancouver à la gloire des deux hommes : 3'58"8 pour Bannister, 3'59"6 pour Landy. En quelques mois, la barrière avait été banalisée.

Soixante ans plus tard, 1305 personnes sont descendues sous les quatre minutes, mais l'événement marque encore les esprits. Pour plusieurs raisons. Le prestige de la distance tout d'abord. Le fait, aussi, que des

images avaient été tournées et ainsi vite fait le tour du monde. Mais, surtout, cette performance est la célébration de l'amateurisme dans toute sa splendeur : Bannister, à l'époque, poursuivait ses études en médecine. Le matin même de son exploit, il assurait encore sa permanence au Paddington Hospital. Et une fois son année 1954 conclue par un titre européen, il allait ranger ses pointes pour se consacrer à sa profession où il devint un neuro-chirurgien réputé.

Agé aujourd'hui de quatre-vingt-cinq ans, Roger Bannister a célébré l'anniversaire de son exploit d'une étrange façon en révélant la semaine dernière qu'il souffrait de la maladie de Parkinson, une maladie qu'il a tant soignée. Un clin d'œil comme pour dire que son record, après tout, ce n'était que du sport...

MARC VENTOUILLAC



L'exploit de Bannister parlait à tout le monde car il était facile à comprendre : quatre minutes au mile, c'est une minute au tour. C'était magique. »

HERB ELLIOTT (AUS), champion olympique 1960 du 1500 m, homme du monde du 1500 m (3'35"6, 1960) et du mile (3'54"5, 1958)

Ces autres grandes barrières qui firent date



LE 25 MAI 1935 : OWENS PASSE 8 M EN LONGUEUR
À Ann Arbor (Michigan), sur une piste d'élan en herbe, un an avant son quadruplé olympique à Berlin, Jesse Owens signe un exploit incroyable en devenant le premier homme à plus de 8 m en longueur (8,13 m). Le record tiendra un quart de siècle, mais l'exploit est noyé dans les cinq autres records du monde qu'établit ce jour-là l'Américain en une heure, et du fait que la distance métrique n'a pas la même charge symbolique aux États-Unis (il s'agit là-bas de 26 pieds, 8 pouces 3/4) qu'en Europe.



LE 29 SEPTEMBRE 1951 : ZATOPEK COURT 20 KM DANS L'HEURE
Un an avant son triplé olympique légendaire (5 000 m-10 000 m-marathon), Emil Zatopek démontre l'étendue de sa gamme en devenant le premier à courir plus de 20 km en une heure (20,052 km), à Stara Boleslav (Tchécoslovaquie), et en même temps 20 km en moins d'une heure (59'51"). Pour toute la planète du fond, la « Locomotive » ouvre alors des perspectives infinies.



LE 20 JUIN 1968 HINES EN MOINS DE 10" SUR 100 M

C'est sans doute la plus grande barrière jamais tombée dans l'histoire de l'athlétisme. À Sacramento (Californie), lors des Championnats des États-Unis Open, « le couvercle du sprint » saute à tour de jambes dès les séries, le Français Roger Bambuck égalant entre autres le record à 10" avant qu'en finale Jim Hines descende le premier à 9"9 sur une piste de briques pilées ultra rapide. Il validera ce chrono manuel électriquement en octobre aux Jeux de Mexico en 9"95.



LE 13 JUILLET 1985 : BUBKA FRANCHIT 6 M À PARIS
De tous les records battus en France, c'est le plus grand. Surtout dans une discipline aussi française. Un an plus tôt, au bout d'un concours homérique avec Vigneron à Rome, Sergueï Bubka a porté le record (son 4^e alors sur 35) à 5,94 m. Durant l'hiver, il est devenu champion du monde indoor à Bercy et, pour une prime au record de 10 000 dollars, l'organisateur Raymond Lorré convainc le Soviétique de passer par le stade Jean-Bouin avant d'aller sauter contre Vigneron et Quinon à Nice. Résultat : 5,70 m au 1^{er} essai et 6 m directement au 3^e. Une nouvelle ère !

«Bannister a ouvert la porte»



L'Algérien **NOUREDDINE MORCELI**, champion olympique 1996 du 1 500 m, et recordman du monde du 1 500 m (3'28"86, 1992 et 3'27"37, 1995) et du mile (3'44"39, 1993)

« BANNISTER A OUVERT la porte et beaucoup se sont engouffrés derrière lui. Son message était : "Il ne faut pas avoir de limite, chacun peut réaliser son rêve." Il a fait entrer le mile dans l'époque moderne et mo-

tivité des centaines d'athlètes. Ce n'est pas une distance olympique, mais c'est une course spéciale. Il faut figurer sur les tablettes de ce record pour faire vraiment partie des grands du demi-fond. »

M.V

Photos L'Équipe, AP et DR

DEUX DERNIERS MURS À FRANCHIR

Les 9 m en longueur (rec. du monde : 8,95 m, Powell (USA), 1991)

Les 2 heures au marathon (rec. du monde : 2 h 3'23", W. Kipsang (KEN), 2013)

En petit comité...

«S'IL VOUS PLAÎT, notez que nous n'organisons pas de cérémonie pour les soixante ans du record de Bannister.» Écrit en gros sur le site de l'université d'Oxford, les nostalgiques sont avertis qu'il n'y aura pas de célé-

bration publique, aujourd'hui à Iffley Road, du record de sir Roger Bannister. L'intéressé le fêtera sobrement, d'abord à son collège d'Exeter, puis au Vincent's Club de l'un-

iversité d'Oxford. Un hommage lui sera rendu d'une autre manière, le 24 mai à Londres, à l'occasion d'un mile sur route où 5 500 coureurs sont attendus. Les inscriptions seront closes aujourd'hui.

« QUAND ON VOIT LA QUALITÉ DES GENS QUI ONT SERVI DE LIÈVRE À BANNISTER, CELA MONTRE L'IMPORTANCE DE L'ENJEU.

C'est une des grandes fiertés de ma carrière que d'avoir battu ce record, parce que, parmi mes contemporains, des champions comme Elliott (qui n'avait jamais connu la défaite) ou Snell se l'étaient approprié. Je regrette qu'aujourd'hui le mile ne représente presque plus rien. Le 1500 m a pris le dessus ! »

MICHEL JAZY, vice-champion olympique 1960 du 1500 m, recordman du monde du mile (3'53"6, 1965)

EXPRESSO

AFFAIRE GAY : LA FFA ATTENTIVE

LA SUSPENSION de Tyson Gay pour dopage jusqu'en juin 2014 (L'Équipe du 3 mai) a fait perdre au sprinter américain la médaille d'argent obtenue aux JO de Londres en 2012 avec le relais 4 x 100 m. La Fédération française espère, du coup, que le quatuor français (Vicaut, Lemaître, Pessonnet, Pogonon), quatrième, récupérera une médaille de bronze. « On reste attentifs à la situation », dit-on à la FFA, qui n'a cependant aucun moyen officiel de déposer une réclamation. Il revient d'abord à l'IAAF, la Fédération internationale, de décider s'il faut ou non engager une procédure. Si c'est le cas, il appartient ensuite au CIO de changer ou non les résultats. « Il n'y a donc rien d'automatique, ni d'obligatoire », conclut-on à la FFA, qui se base sur le précédent Mehdi Baala. Celui-ci avait récupéré une

médaille de bronze sur le 1500 m des JO de Pékin, à la suite de la disqualification pour dopage de Rachid Ramzi, Marocain naturalisé bahreïni. V.V.

SUSPENSION RÉDUITE POUR DOMINIQUE BLAKE.

La Jamaïcaine Dominique Blake, contrainte positif à un stimulant en juillet 2012, a obtenu du TAS une suspension réduite à quatre ans et demi au lieu des six infligés par un tribunal antidopage jamaïcain pour seconde infraction (elle avait déjà été suspendue en 2006). Les arbitres du Tribunal arbitral du sport ont jugé cette sanction trop sévère et préféré la faire démarrer au 1^{er} juillet 2012, date à laquelle Blake avait été testée positif au méthylhexanamine lors de ses sélections nationales pour les JO de Londres, où elle n'était que remplaçante du relais 4 x 400.



Pistorius, dernière ligne droite

Alors que le procès de l'athlète sud-africain a repris hier, où en est sa défense changeante ? Que risque-t-il ? Verdict début juin.

PRETORIA – CORRESPONDANCE SPÉCIALE

LE 8 AVRIL DERNIER, après plus d'un mois de procès, Oscar Pistorius est enfin appelé à la barre pour témoigner : pour la première fois, l'athlète va exposer sa version des faits. Avant de répondre aux questions de son avocat, il se lève, fait face à la mère de la victime et présente ses excuses, la voix brisée par les sanglots : « Je me lève tous les jours en pensant au mal et à la peine que j'ai faite à votre famille. J'ai simplement voulu protéger Reeve... » June Steenkamp le fixe, impassible.

Les larmes de Pistorius n'attendent pas plus le procureur, Gerrie Nel. Après deux jours d'interrogatoire complaisant de son avocat, l'accusé affronte les questions agressives du « bulldog » –

son surnom. Cinq longues journées, Pistorius est malmené. Il se contredit sur des détails mais maintient son histoire. Il a abattu sa petite amie par erreur, la prenant pour un cambrioleur : « Je croyais que ma vie était menacée, j'étais terrifié, j'ai tiré sans intention de tuer qui que ce soit. »

L'accusation n'a évidemment pas la même version. Pistorius aurait perdu ses nerfs lors d'une dispute avec sa petite amie et l'aurait tuée en connaissance de cause. Le procureur s'appuie sur le témoignage des voisins de Pistorius, qui ont entendu les cris d'une femme avant les coups de feu.

« Votre version est tellement improbable que personne ne la croira », répète Gerrie Nel, traitant Pistorius de « menteur ». Il mar-

que chaque jour de nouveaux points, s'acharnant à dresser le portrait d'un homme colérique qui fuit ses responsabilités. « C'est incroyable, ce n'est jamais de votre faute pour rien », s'indigne-t-il. Il a aussi poussé l'accusé à changer d'axe de défense. « C'était un accident, je n'ai pas voulu tirer, je n'ai pas réfléchi », répète Pistorius, alors qu'il plaide au départ la légitime défense.

UNE BATAILLE D'EXPERTS

Pour William Booth, avocat au barreau du Cap, Pistorius n'a pas été un bon témoin. « Il semblait stressé mais n'a pas fait bonne impression. Il a essayé de noyer le poisson et, surtout, il a modifié sa défense », estime-t-il. Le mystère plane toujours sur le déroulement des événements dans la nuit du 13 au 14 février 2013. La relation entre Pistorius et Steenkamp était orageuse mais rien ne laissait présager une rupture. D'autres questions restent en suspens : peut-on tirer quatre balles par accident ? Pourquoi n'a-t-il pas entendu sa petite amie se lever et aller aux toilet-

tes ? Pourquoi n'a-t-elle pas crié pour signaler sa présence ?

Après deux semaines d'interrogatoire du procès, les deux parties s'apprêtent désormais à se livrer à une bataille d'experts. Lors des premières semaines d'audience, Barry Roux, l'avocat de Pistorius, a montré les failles de l'enquête. Les policiers sont accusés d'avoir volé des montres sur les lieux du crime et de ne pas avoir respecté les règles concernant les preuves. Des traces de chaussures ont ainsi été retrouvées sur la porte des toilettes.

Mais les experts de la défense ne semblent pas plus fiables. En quelques questions le procureur est ainsi parvenu à détruire la crédibilité de Roger Dixon, spécialiste membre de la « dream team » employée par Pistorius.

Pour reconstruire une défense crédible, l'athlète compte sur les experts psychiatriques. Ils devraient expliquer que, doublement amputé, Pistorius se sent vulnérable face au danger.

« L'impact de cette guerre des experts est limité, nuance William Booth. L'essentiel est passé. Pistorius est le seul témoin direct de



PRETORIA, 5 MAI 2014. – Oscar Pistorius quitte le tribunal sous bonne escorte. Photo Mujahid Safodien/AFP

la scène encore en vie, son témoignage était le point crucial du procès. »

En l'absence de jury populaire en Afrique du Sud, la juge Thokozile Masipa décidera seule du verdict et de la peine. Elle peut requalifier les faits en « homicide » et condamner Pistorius à de la prison avec sursis. Elle peut aussi le condamner pour meurtre, à la prison à perpétuité avec une peine de vingt-cinq ans de sûreté.

PIERREDONNADIEU

L'Afrique du Sud passionnée

LE PROCÈS d'Oscar Pistorius est retransmis en direct à la télévision, une première en Afrique du Sud. Une chaîne a même été créée pour l'occasion. Elle retransmet les audiences et convoque des experts pour débattre. Selon un sondage, 96 % des Sud-Africains estiment que cette retransmission leur permet de mieux comprendre le fonctionnement de la justice de

leur pays. Les protagonistes du procès sont, eux, devenus de vraies stars. Les répliques de Barry Roux, l'avocat de Pistorius, et du procureur Gerrie Nel enflamment les réseaux sociaux. Même s'il traîne en longueur, le procès reste donc très suivi, au point d'éclipser parfois la campagne des élections générales, qui se tiendront demain.

P.D.

GOLF

Holmes, la victoire en tête

Opéré du cerveau en 2011 et victime de nombreuses blessures, J.B. Holmes a remporté dimanche son premier tournoi sur le PGA Tour depuis six ans.

TROIS ANS, trois opérations, pour finalement aboutir à une troisième victoire sur le PGA Tour. À tout juste trente-deux ans, John Bradley, dit J.B., Holmes revient de très loin. En remportant dimanche le Wells Fargo Champion de Charlotte (Caroline du Nord), l'Américain a mis fin à une incroyable série noire. Une poisse digne de François Perrin dans le film La Chèvre, dont on se permettra la parallèle puisque l'histoire se termine bien.

Tout commence au Players Championship 2011. Le surpissant cogneur du Kentucky est pris de vertiges. Impossible de marcher à peu près droit : « J'essayais juste de ne pas tomber à l'eau. » Après une série d'examen, une malformation rare du cervelet est détectée – le syndrome de Chiari –, affectant la motricité et l'adresse. Une intervention bénigne plus tard et Holmes se rend vite compte que cela ne tourne pas encore rond dans sa caboche. L'adhésif utilisé dans la plaque de titane, posée dans son crâne, s'avère nocive à son organisme. Transport aérien d'urgence puis opération pour soigner l'allergie. John tente ensuite de rejoindre le circuit américain, sur lequel il avait emporté deux fois à Phoenix, en 2006 et



CHARLOTTE (Caroline du Nord), 3 MAI 2014. – En remportant le tournoi de Charlotte, J.B. Holmes a mis fin au signe indien qui le poursuivait depuis des années. Photo Richard Heathcote/Getty/AFP

2008. Retour au jeu en 2012, sans réel éclat. Holmes est alors loin du niveau qui était le sien lors de sa sélection en Ryder Cup à l'été 2008, où, chez lui, sur le parcours de Valhalla, il fut l'un des artisans de la victoire américaine sur l'Europe.

CHEVILLE BRISÉE, CARRIÈRE RELANCÉE

Le mauvais œil pouvait alors de nouveau s'acharner, mais cette fois de façon indirectement bénéfique. Réfractaire au jogging, il accepte une sortie en roller avec madame. Une gamelle plus loin

et une cheville brisée plus tard, retour chez le chirurgien. De nouveau six mois sur la touche, J.B. en profite pour régler définitivement un problème à l'épaule, généré par son souci au cervellet : « Les muscles de mon cou étaient si durs que je ne pouvais plus vraiment tourner la tête, ni faire une vraie rotation des épaules », explique-t-il.

Au fin fond des classements fin 2013, il mettra cette année en bon tiers de saison pour intégrer les changements sur son swing ultra-rapide, inspiré de son passé de joueur de baseball. Autrefois

canonnier attitré du Tour américain, Holmes a sagement calmé son swing pour adapter son corps aux conséquences des malheurs subis : « En fait, sans cette cheville brisée, je n'en serais peut-être pas là aujourd'hui », dit-il, après avoir sagement assuré le bogey dimanche pour l'emporter d'un point devant Jim Furyk. Désormais qualifié pour l'US-PGA, qui se disputera chez lui à Valhalla (du 7 au 10 août), le nouveau 68^e mondial n'a plus qu'une chose en tête : « profiter du présent ».

BENJAMIN CADIOU

AGENDA

THE PLAYERS CHAMPIONSHIP
(USA, Floride, TPC Sawgrass, PGA Tour, 8-11 mai)
Principaux engagés : Mickelson (USA), Watson (USA), Kuchar (USA), Fowler (USA), Spieth (USA), McDowell (IRL), McIlroy (IRL), Scott (AUS), Poulter (ANG), Rose (ANG), Donald (ANG), Westwood (ANG), Stenson (SUE), Pas de Français.
Tenant du titre : Tiger Woods (USA).

MADEIRA ISLANDS OPEN
(POR, Madère, CG de Santo da Serra, Tour Européen, 8-11 mai)
Principaux engagés : O. Fisher (ANG), Forsyth (ECU), Morrison (ANG), Lawrie (IRL), Lara (ESP), Les Français : Calmels, Saddier, Kalka, Dubois, Guernier, Espana, Bouriel, Lorenzo-Vera, Braziller, Snybeck, Connet, Linard. Tenant du titre : Peter Uihlein (USA).

509
COMME
LE CLASSEMENT
MONDIAL
de J.B. Holmes
il y a encore deux mois,
le 16 mars.

« UN MORCEAU
DE MON CRÂNE
IRA DANS
CETTE COUPE »
J.B. HOLMES, au sujet
de la partie de son crâne,
extraite lors
de son opération en 2011
et destinée à décorer
le trophée du Wells Fargo
Championship.

L'ÉQUIPE

Fondateur : Jacques GODDET
Direction, administration, rédaction et ventes : 4, cours de l'Église, 92102 Boulogne-Bellancourt BP 10302. Tél. : 01 40 93 21 85. Verticalement 01 40 93 21 85.

L'ÉQUIPE
Société par Actions Simplifiée
Siège social : 4, cours de l'Église, 92102 Boulogne-Bellancourt BP 10302
Président : Véra-Presse représentée par François MORNIÈRE
Président associé : SAS Véra-Presse
Directeur général Directeur de la publication : François MORNIÈRE
Directeur de la rédaction : Fabrice JOUHAUD

VENTE AU NUMÉRO : Tél. : 01 40 93 21 85
69 173 bd Victor Hugo 92585 Saint-Denis Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
France Métropolitaine, lundi à samedi, 6 mois : 90 € ; 1 an : 360 €
Lundi à dimanche, 6 mois : 92 € ; 1 an : 384 €
ETRANGER : nous consulter

IMPRESSIION
CMF 07 : Mary-Muriel
CMF 01 : Sarah-Vallée
sage 1000 : 25 avenue Michel
94500 Saint-Denis
GIA 144 : Héro, Nancy Print (54 - Javelin)
MEDIPRINT 00 : Calanque-Le Montlouis
Dépôt légal : à parution
Publication commerciale
ANNAIRY MEDIAS, Tél. : 01 41 04 37 00
Parties annexes : 25, av. Michel, 92405 St-Denis Cedex. Tél. : 01 40 10 52 75
Commission paritaire n° 018529 ISSN : 0183-1069

ARPP
DJD
PRESSE
PAYANTE
Certifiée
2013
Tirage à l'essai 5 mai 2014 : 134 985 exemplaires

AUTOMOBILE FORMULE 1

Lotus vers la Renaissance

APRÈS UN DÉBUT de saison difficile (aucun point inscrit après quatre courses), Lotus veut reprendre des couleurs. Au Grand Prix d'Espagne, ce week-end, l'équipe a décidé de rendre hommage au Greco, peintre à l'origine



de la Renaissance espagnole, dont la ville de Tolède commémore les quatre cents ans de la disparition, avec une exposition. Un casque spécialement décoré (notre photo) sera présenté à cette occasion.

Photo Lotus F1 Team

PROST RELAIE VILLENEUVE. – Un quadruple champion du monde va remplacer ponctuellement un champion du monde aux commentaires de la F1 sur Canal+. Alain Prost va en effet relayer Jacques Villeneuve pour le Grand Prix d'Espagne, ce week-end, et pour le GP de Monaco (25 mai). Le Canadien, qui court cette année en Rallycross et aux 500 Miles d'Indianapolis, doit participer le 11 mai aux premiers essais préparatoires à la mythique course américaine, qui se déroulera le 25 mai.

DUMAS ESSAIE SA NORMA. – La troisième tentative sera-t-elle la bonne ? En tout cas, Romain Dumas s'accroche à Pikes Peak. Après une deuxième place en 2012, un abandon en 2013, il espère bien s'imposer le 29 juin dans le Colorado. Avec une Norma motorisée par un Honda turbo, qu'il devrait tester cette semaine sur sa base d'Alès.

WEC : REBELLION EN TEST. – Après avoir réussi samedi dernier à Spa, à boucler les six heures de course, alors qu'elle ne comptabilisait qu'une trentaine de tours en essais au Castellet, la toute nouvelle Rebellion, la R-One, fabriquée par Oreca, motorisée Toyota, devrait poursuivre son développement. Toujours au Castellet, proche des bases d'Oreca, avant la journée test des 24 Heures du Mans (1^{er} juin).

PAU ROULE ÉLECTRIQUE. – Ce week-end, Pau organise son Grand Prix... électrique. Pour cette quatrième édition de l'Andros Electric GP, le plateau pourra compter sur la famille Beltoise, Julien et Anthony, les frères, et Vincent le cousin. Ce dernier vainqueur l'an passé remet son titre en jeu, tout comme Mike Parisy, l'autre gagnant 2013. Deux courses sont au programme : une samedi, à 18 heures, l'autre le dimanche à 16 h 10.

LA LIGUE NATIONALE DE VOLLEY PRÉSENTE
DESTINATION FINALES

LES FINALES
CHAMPIONNAT DE FRANCE
VOLLEY
8 MAI 2014 HALLE CARPENTIER PARIS

+ D'INFOS : LNV.FR | 01 76 49 43 15 | billetterie@lnv.fr | Ligue Nationale Volley | LNVofficiel



AUTOMOBILE



RENAULT MEGANE CC ENERGY dCi 130 INTENS

- Coupé-cabriolet 2 portes, 4 places.
- L x l x h : 4,48 x 1,81 x 1,43 m.
- Moteur : 4 cyl, turbodiesel de 1598 cm³.
- Puissance : 130 ch à 4 000 tr/min.
- Couple maxi : 320 Nm à 1750 tr/min.
- Boîte : manuelle à six rapports.
- Poids : 1621 kilos.
- Vitesse maximale : 205 km/h.
- 0 à 100 km/h : 10"8.
- Consommation : 4,8 l/100 km (données constructeur).
- Rejets de CO₂ : 123 g/km (zone neutre).
- Prix : à partir de 34 050 €.

47 964
Le nombre de Mégane CC vendus en France de 2004 à 2013, le record se situant en 2004 (11 837) et le point bas (758) l'an dernier. Pour l'Europe, les ventes cumulées atteignent 187 383 exemplaires (42 462 en 2005, 3 123 l'an dernier).

Les CC ont-ils vraiment CC de plaisir ?

Le marché des coupés-cabriolets à toit rigide escamotable, en plein boom il y a dix ans, est en chute libre, même si Renault et Peugeot en commercialisent encore.

EN MAI, fais ce qu'il te plaît... Ce proverbe de saison, après un mois d'avril où il ne faut pas se découvrir d'un fil, tombe fort mal pour celui qui songe à acquérir un coupé-cabriolet à toit rigide escamotable dans la perspective des beaux jours. Car, sauf à viser le premium ou les supercars, l'acheteur n'aura guère l'embarras du choix. Ou plutôt, pour paraphraser Coluche, il n'aura que l'embarras.

A priori, les CC de grande diffusion, commercialisés sur la lancée du Peugeot 206 du même nom mis sur le marché en 2000, ont tout pour plaire. Par rapport aux cabriolets traditionnels

à capote de toile, ils offrent en théorie tout ce dont on peut rêver. Un CC, c'est deux voitures en une, un chauffage plus efficace, une isolation phonique meilleure et une protection supérieure, sans parler du syndrome du coup de canif dans la capote, qui disparaît du rayon des soucis. Mais si Renault vient de rajeunir son Mégane CC (notre essai), Peugeot marque une pause.

Dans le segment B, la 208 est sortie il y a plus de deux ans mais le 207 CC, né en 2006, reste l'unique proposition, le même décalage valant pour le segment C où le 308 CC, arrivé en 2008, ne sera pas directement remplacé par un modèle basé sur la 308 de seconde gé-

nération lancée à l'automne dernier, les projets semblant plutôt s'orienter vers une capote de toile. Chez Volkswagen, l'Eos CC date déjà de 2005, quant à Ford et Nissan, ils ont abandonné leurs Focus CC et Micra CC.

Pourquoi ? Et comment expliquer la chute des ventes ? Laurent Blanchet Delrieu apporte des éléments de réponse au nom de Peugeot et l'on comprend finalement que les CC, avec leur cinématique de toit faisant appel à une technologie complexe et leur poids élevé sont, pour partie, peu à peu sacrifiés sur l'autel de la rentabilité et de la diminution des gaz à effet de serre.

DIDIER BRAILLON

« LE MARCHÉ DES CC FONCTIONNE PAR EFFET DE MODE. LA NOUVEAUTÉ ATTIRE LE CLIENT PUIS L'ÉROSION EST ASSEZ RAPIDE. »

MATTHIEU DESMARQUEST, CHIEF DE PRODUIT CHEZ RENAULT

AU VOLANT DE... RENAULT MEGANE CC

Le dernier des Mohicans ?

Renault donne un coup de jeune à son coupé-cabriolet.

IL VIEND de bénéficier du restylage de la face avant déjà offert au reste de la gamme Mégane. Basé sur un modèle apparu en 2010, le CC de 2014 constitue, dans son segment, la seule proposition un peu nouvelle, avec un toit rigide escamotable. Celui-ci n'est pas en tôle, mais en verre, et une fois replié dans le coffre (21" à l'arrière), on retrouve tous les défauts et les qualités des CC.

Au rayon des premiers, un pare-brise très incliné, des plaques arrière symboliques (aucun espace aux jambes derrière un conducteur de grande taille, et obligation de les condamner pour installer le filet anti-remous), un coffre proéminent et d'un volume restreint (il chute de 417 à 211 litres si l'on veut pouvoir rouler au grand air).

A celui des qualités : quand on met en place ce filet anti-remous et avec les

vitrines latérales relevées, l'absence quasi totale de turbulences dans l'habitacle, le conducteur et son passager, même à 130 km/h sur autoroute, sont à peine décoiffés. En demi-saison, grâce aux sièges chauffants, on peut ouvrir à la moindre éclaircie, mais le chauffage de

nuque - formidablement efficace sur un Peugeot 308 CC - n'est pas proposé. Lors de notre test, nous disposons du diesel dCi 130 associé à une boîte manuelle, le reste de l'offre étant constitué par l'essence Tce 130 et le diesel dCi 110, seul à permettre la boîte EDC à double embrayage optionnelle. Dans l'idéal, ce genre de voiture se concevrait plutôt en essence et avec boîte auto, mais l'essentiel est ailleurs : aucun plan de renouvellement n'existe, et ce Mégane CC fait figure de dernier des Mohicans.

D. B.



Photos DR



Toutes les offres

COUPÉS-CABRIOLETS À TOIT RIGIDE ESCAMOTABLE. - Outre les Mégane, 207 et 308, il y a 11 propositions sur le marché français, la plupart en haut de gamme : BMW Série 4 (notre photo, à partir de 48 400 €), BMW Z4, Ferrari 458 et California, Infiniti Q60, Mazda MX-5, McLaren 650S et 12C, Mercedes SL et SLK, Volkswagen Eos.

CABRIOLETS À CAPOTE DE TOILE. - La proposition monte à 25 unités : Aston Martin DB9, Vanquish et Vantage, Audi A3, AS et TT, Bentley Continental, BMW Série 5, Chevrolet Camaro et Corvette, Jaguar F-Type et XK, Maserati GranCabrio, Mazda MX-5 (seule à offrir le choix du toit dur ou du toit souple), Mercedes Classe E et SLS AMG, Mini Cabrio et Roadster, Nissan 370 Z, Opel Cascada, Porsche Boxster et 911, Rolls Royce Phantom, Volkswagen Golf et Coccinelle.

« On se pose plein de questions »

LAURENT BLANCHET DELRIEU, responsable de la gamme Peugeot, explique pourquoi les 207 CC et 308 CC ne sont toujours pas remplacés.



« Le marché des CC est-il en baisse parce qu'il n'y a pas d'offres nouvelles, ou serait-ce plutôt l'inverse ?

- Il s'agit avant tout d'un marché d'offre. Comme il y en a moins, on assiste à une baisse des parts de marché et des volumes. Nous avons identifié qu'il y a toujours des clients appréciant la "découvrabilité", mais on se pose plein de questions autour de cette "découvrabilité". Est-ce qu'il vaut mieux poursuivre avec des toits durs

ou passer à des offres avec des toits souples ? Chacun a des avantages et des inconvénients.

Lesquels ?

- Les CC présentent une sécurité psychologique pour le client, mais il y a un certain nombre de contraintes. Quand vous avez un toit dur, vous embarquez de la masse, en plus des renforts qui sont nécessaires sur un cabriolet, et ce n'est pas favorable en termes de CO₂ et de réduction des émissions. Ça contraint aussi un peu le style. Comme il faut un toit court pour pouvoir le ranger dans le coffre, le pare-brise est incliné

et revient au-dessus de la tête du conducteur, la sensation d'être à l'air libre s'en trouvant parfois limitée. Et comme ce toit est dur, on arrive à une forme de coffre elle aussi contrainte. À l'inverse, le cabriolet à toit souple ne présente pas la même sécurité psychologique mais offre plus de liberté de style.

« ON A UNE TRADITION DANS LE DOMAINE DES CABRIOLETS »

L'option de tout arrêter

est-elle envisageable ?

- Notre réflexion ne concerne pas la légitimité des découvrables, il faut sim-

plement que l'on propose des voitures adaptées à ces clients qui continuent d'exister. Est-ce avec un toit souple ou avec un toit dur ? Est-ce un concept de véhicule différent et qui offrirait, par ailleurs, de la "découvrabilité" ? On a une tradition dans le domaine des cabriolets, on a été leader à de nombreuses reprises dans notre histoire et on regarde quelle serait aujourd'hui l'offre la plus pertinente. Si ce n'est pas pour tout de suite, ce sera pour un peu plus tard. Nous ne sommes pas si pressés parce que, avec les 207 CC et 308 CC, nous avons des offres qui perdurent.

Le contexte financier qui est aujourd'hui celui de PSA pourrait-il retarder la conception d'une nouvelle découvrable, voire l'interdire ?

- Concernant Peugeot, on est clairement dans une situation où on est obligés de faire des arbitrages. Pour ce type de véhicules, on se trouve face à investissements lourds pour des séries courtes et relativement limitées en volume. C'est aussi une des données de l'équation, mais, au final, celui qui réussira à s'imposer sur ce segment sera celui qui renouvellera le genre et qui sera innovant. »

D. B.



Peugeot était en pole

SI, DANS LES TEMPS modernes, Mercedes a tiré le premier avec sa SLK en 1996 - quatre ans avant la 206 CC -, le concept du coupé-cabriolet à toit rigide escamotable remonte avant guerre. Sur un brevet de Georges Paulin - un dentiste -, Émile Darl'mat et le carrossier Pourtout ont d'abord réalisé en très petite série des 301, 401 et 601 Éclipse à partir de Peugeot transfor-

mées. Après cela, en 1935, la marque de Sochaux a officiellement pris l'affaire en main en lançant la 402 Éclipse (notre photo). D'abord dotée d'un système de rétraction électrique très vite remplacé par une manivelle, la pionnière des CC - on parlait alors de « transformable métallique » - a été construite à 580 exemplaires. Sa cote frôle aujourd'hui les 200 000 euros.



ÉCONOMIE



Photos : Stéphane Mantey et Alex Martin/L'Équipe

37%

LES FRANÇAIS PRÊTS À PARIER SUR LES BLEUS, parmi les amateurs qui suivront le parcours de l'équipe de France de football lors de la prochaine Coupe du monde (12 juin-13 juillet), selon le troisième baromètre TNS-Sofres réalisé pour le PMU avant la compétition.

3 M€

LA SOMME RÉCOLTÉE LORS DE LA PREMIÈRE ÉDITION DES « WINGS FOR LIFE », une compétition de course à pied parrainée par Red Bull, regroupant au total 35 397 participants, qui s'est déroulée simultanément dimanche à 10 heures (GMT) dans 32 pays et dont le but est de venir en aide à la recherche dans le domaine des lésions de la moelle épinière.



1M

LES ABONNÉS DE CANAL+ QUI ONT REGARDÉ LA FIN DU MULTIPLEX DE LA 26^e JOURNÉE DU TOP 14

samedi dernier, constituant un pic d'audience. Avec 809 000 abonnés en moyenne devant leur écran, pour une part d'audience abonnés de 32,2 %, la chaîne cryptée a battu son record historique.

135 000 €

LE COÛT HORS TAXE

pour une marque qui souhaite incruster son logo lors du recours au Hawk-Eye, système informatique de simulation des trajectoires de balles de tennis, durant la retransmission des matches de Roland-Garros sur France Télévisions, du 25 mai au 8 juin.

16,7 %

LA BAISSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES

(65 M€) des Girondins de Bordeaux au premier trimestre 2014, selon le groupe M6, son propriétaire, qui a présenté ses comptes hier. Un recul « en lien avec la fin du parcours européen » du club de Ligue 1, éliminé de la Ligue Europa avant la fin des matches de poules, précise le groupe.

À chaque fédération son stade

Et si les « grosses » fédérations étaient propriétaires ou gestionnaires de leur enceinte ? C'est l'une des idées fortes d'un rapport sénatorial qui sera bientôt présenté à la ministre des Sports.

LES RAPPORTS

sur le sport se suivent et... se rangent dans les placards. Les sénateurs Michel Savin (UMP, Isère) et Stéphane Mazars (Rassemblement démocratique et social européen, Aveyron), auteurs de Sport professionnel et collectivités territoriales : l'heure des transferts, le savent bien. Mais ils espèrent quand même « bousculer les idées », selon l'expression de Michel Savin, grâce aux trente propositions qui concluent le rapport. Celles-ci devraient être présentées courant juin en séance publique devant Najat Vallaud-Belkacem, ministre en charge de la Jeunesse et des Sports. « Nous encourageons les clubs et surtout les fédérations à devenir gestionnaires de leurs équipements ou carrément propriétaires », explique l'élu. Un projet qui permettrait à l'État de faire des économies. Plus facile à dire qu'à faire, comme l'illustrent ces trois propositions tirées du rapport.

PROPOSITION 20

« Encourager la Ville de Paris à céder à la FFT le stade de Roland-Garros »

« Sur les 340 M€ que coûte l'extension de Roland-Garros, la Ville de Paris doit apporter 20 M€. Mais pourquoi ne pas laisser la Fédération financer la totalité des travaux ? La Fédération française de tennis (FFT) pourrait être propriétaire du stade ou gestionnaire avec une redevance d'exploitation », estime Michel Savin. Une proposition bien accueillie du côté de la Fédération. « Cette idée est très intéressante. Roland-Garros a vocation à rester à la porte d'Auteuil pour toujours, donc, on devrait être chez nous. Mais je ne vais pas profiter de cette proposition sénatoriale pour aller voir Anne Hidalgo (nouveau maire de Paris) et lui demander de nous céder le site », sourit Gilbert Ysem, directeur général du tournoi, qui sait qu'une telle démarche a peu de chances d'aboutir.

En revanche, le dirigeant estime que la FFT, en tant que propriétaire de l'événement Roland-Garros et principal investisseur de son extension, « ne

devrait pas payer de loyer ». Selon la convention d'occupation d'une durée de cinquante ans signée en 2013 entre la Ville de Paris et la FFT, cette dernière verse une redevance annuelle, dont le calcul est indexé sur son chiffre d'affaires, et actuellement comprise entre 7 et 8 M€. La FFT prévoit de financer l'extension du stade prévue dès 2017 pour moitié par ses fonds propres et pour l'autre moitié par l'emprunt.

PROPOSITION 21

« Reconnaître l'intérêt pour le rugby français du projet de "grand stade" de la FFR sous réserve que celle-ci puisse le financer »

« L'avantage d'une fédération comme celle du rugby, c'est qu'elle dispose quasiment d'un Championnat fermé avec les matches du Tournoi des Six Nations, la tournée d'automne, la finale du Top 14 et les affiches des clubs parisiens. Elle n'a pas les aléas du club qui monte ou qui descend, le risque est

donc mesuré », analyse Michel Savin. Une analyse partagée à 100 % par les dirigeants de la FFR, qui plangent depuis 2009 sur le projet d'un grand stade de 82 000 places et ont opté en 2012 pour le site de l'ancien hippodrome de Ris-Orangis (Essonne). Le plan de financement n'est pas encore bouclé, mais il prévoit de puiser 200 M€ dans les fonds propres de la Fédération et d'emprunter les 400 M€

restants. Le modèle est celui de la future enceinte de Lyon, seul stade 100 % privé de l'Euro 2016, avec un retour sur investissement calculé sur vingt ans grâce aux recettes générées par le stade, hors billetterie. Ce stade « multisports », équipé d'un toit rétractable et d'une pelouse amovible, pourrait voir le jour en 2019 mais reste dépendant de l'aménagement des transports en commun. « Les fédérations qui ont

les moyens doivent s'assumer. La FFR demande juste qu'on ne lui mette pas des bâtons dans les roues », souligne-t-on au siège de Marcoussis.

PROPOSITION 22

« Examiner la possibilité pour la FFF de devenir propriétaire du Stade de France »

« Nous lançons l'idée que la Fédération française de football (FFF) soit proprié-

taire du Stade de France, qui reste un gouffre financier pour l'État », annonce Michel Savin. La proposition a rebondi boulevard de Grenelle, au siège de la FFF. Sans trop faire de bruit. « Ce n'est pas la priorité de la Fédération, avoue son président Noël Le Graët. Mais nous sommes prêts à étudier toute opportunité... »

La possibilité d'une entrée de la FFF au capital du Consortium avait été évoquée lorsque l'État avait supprimé en 2013 son indemnité au titre de l'absence de club résident ; mais aucune discussion ne s'est engagée et il n'y a pas eu d'études sur le prix de l'enceinte dyonisienne. La FFF est liée au Consortium Stade de France via une convention qui court jusqu'en 2025 et qui lui coûte un peu moins de 5 M€ par an. Il est donc urgent d'attendre pour la fédération, concentrée sur l'Euro 2016 et qui va aussi faire jouer les Bleus dans les nouveaux stades construits pour la compétition.

RACHEL PRETTI

EN CHIFFRES

80 M€

LE MONTANT DES SUBVENTIONS accordées par les collectivités territoriales aux clubs professionnels de football et de rugby que le rapport sénatorial souhaite supprimer en 2016-2017.

15 à 20 000

LE NOMBRE DE PLACES DE LA FUTURE SALLE que les sénateurs préconisent de construire en région parisienne. Elle serait exploitée en commun par les Fédérations de basket-ball, de handball et de volley-ball.

114 M€

LE PACTOLE QUE L'ÉTAT A VERSÉ AU STADE DE FRANCE au titre de l'indemnité pour absence de club résident depuis le début de son exploitation en 1998.

2017

LA FFR A SIGNÉ, un accord de location pour 20 matches au Stade de France jusqu'en 2017 moyennant 1,3 à 1,5 M€ par rencontre.

LUNDI 6 MAI 1974

CE JOUR-LÀ



DRUT DANS LE VENT. Le vice-champion olympique du 110 m haies des Jeux de Munich (1972) démarre la saison 1974 sur les chapeaux de roue. À l'occasion des interclubs qu'il dispute à Colombes avec son nouveau club, le Stade Français, il s'impose en 13"1 sur sa distance fétiche. Ce chrono, qui égale le record du monde de Rod Milburn, ne sera pas homologué, le vent soufflant à 3,50 m/s. Toutefois, cette performance annonce une grande année pour le hurdleur français qui, en septembre, deviendra champion d'Europe à Rome pour la première fois. Quant au record du monde, il le battra l'année suivante à Berlin, réalisant 13", temps manuel, le 22 août 1975. Photo André Lecoq/L'Équipe

LA PERLE EN AVANT HANOUNA

Terre de football et de vélo, la Bretagne s'est illustrée dans les deux disciplines ces derniers jours. Déjà avec Guingamp, vainqueur de la Coupe de France, samedi face à Rennes (2-0). Puis, hier, avec Cyril Hanouna, monté sur un Vélib'. L'animateur avait promis de faire le tour de la place de la Concorde en cas de victoire du club costarmoricain. Visiblement à son rythme puisque, tout en arborant un maillot de l'En Avant, il a parcouru environ 500 mètres en plus de trois minutes, entrecoupées de pauses (O.K., à cause des feux tricolores). Soit un petit 10 km/h...



PERDU DE VUE



1992 En bronze sur 100 m dos lors des Championnats d'Europe 1991, Franck Schott s'est classé 6^e de la finale olympique à Barcelone l'année suivante. Photo Christian Rochard/L'Équipe



Schott toujours en Réunion

QUINZE ANS après son retrait des bassins, on sent une pointe de regret dans la voix de Franck Schott depuis l'île de la Réunion. « Je nageais avec le rêve d'être champion olympique... » Après trois Jeux, de Séoul (1988) à Atlanta (1996), il a même tenté le voyage de Sydney en 2000. Mais il devra se contenter d'une place de finaliste olympique sur 100 m dos en 1996, de celle de vice-champion d'Europe 1991 avec le relais 4 x 100m 4 nages et du bronze du 100 m dos dans la

même compétition... « J'avais le potentiel pour faire mieux, mais je n'y croyais pas assez. » On est loin de la natation française décomplexée par Laure Manaudou. « On se contentait de notre niveau... On voyait les autres nations comme de grosses machines. » Il y a tout de même eu un record du monde (50 m dos petit bassin) face à Popov en 1994, des records d'Europe... « J'aurais aimé faire ça en grand Championnat... » Après dix ans comme

professeur de sport, il est, depuis 2008, cadre technique régional, à la recherche de successeurs réunionnais à Boris Steimetz, vice-champion olympique du 4 x 100 m à Pékin. « Ça devient de plus en plus difficile de performer en étant à la Réunion. On avait plus de facilités avant pour les créneaux d'entraînement et concilier la natation et la scolarité. Mais nous avons quelques bons éléments notamment au pôle de Nice. »

P. G.

Chaque jour, **L'EQUIPE** vous pose une question, VOTEZ sur www.lequipe.fr entre **6 HEURES** et **23 HEURES** ou envoyez **OUI** ou **NON** par sms au 61008. (0,34 euro + coût de 1 sms)

«LE MOMENT EST VENU»
«Il y a beau temps que la carrière de Chabal est derrière lui. L'an dernier, il fut presque invisible et cette année, en Pro D2, il s'est ménagé une belle sortie, rien de plus. Il sait que le moment est venu de partir. Surtout que l'an prochain le LOU sera en Top 14.»

DAMIER31

«IL L'A DIT LUI-MÊME»
«Il doit s'arrêter. Ça fait un moment qu'il veut arrêter à cause du physique qui ne suit plus. Il ne récupère plus comme avant et il a des douleurs persistantes. Je précise : non, je ne fais pas partie du staff médical du LOU, mais il l'a dit lui-même dans un documentaire sur Canal.»

TOAD95



LA QUESTION D'HIER

SÉBASTIEN CHABAL DOIT-IL METTRE UN TERME À SA CARRIÈRE DE JOUEUR DE RUGBY ?

NOMBRE DE VOTANTS 13 447

«UN PRODUIT MARKETING»
«Il a raison d'arrêter sa carrière car cela fait longtemps qu'il n'est qu'un produit marketing du rugby et qu'il n'a pas réalisé une prestation de haut niveau. Par contre, pour faire des pubs, il est très performant.»

LARBAS

«RESPECT»
«Oui. Il le dit lui-même, son corps et sa tête ne suivent plus. Certains diront que ça a juste été un "international médiocre" ou "un joueur uniquement médiatique", j'invite ceux-là à regarder un peu plus le détail de sa carrière et vous le respecterez plus.»

MARMO

QUESTION DU JOUR OUI NON NSP | PENSEZ-VOUS QUE RENNES VA SE MAINTENIR EN LIGUE 1 CETTE SAISON ?

LA REVUE DE PRESSE

BLOOMBERG BUSINESSWEEK (USA)

Avec 21 millions de dollars (15 millions d'euros) de revenus annuels (affaires, pubs...), Shaquille O'Neal, costard et sourire de rigueur, avec sa douzaine de partenariats (ice tea, déodorant, costumes, bijoux, burgers...) fait plus d'argent que lorsqu'il était basketteur. L'hebdo économique analyse le «Shaqonomics».



METRO (BRÉSIL)

Le quotidien de Porto Alegre, où les Bleus affronteront le Honduras le 15 juin pour leur premier match de Coupe du monde, braque son projecteur sur Franck Ribéry avec ce titre «Beau à regarder... jouer» avant d'insister, pour ceux qui n'auraient pas compris : «Beaucoup plus de talent que de beauté.»

FHM (GRANDE-BRETAGNE)

Seth Rogen, acteur potache canadien des films *Quarante ans, toujours puceau* ou *En cloque, mode d'emploi*, ne connaît rien au foot ? On le bombarde en avec des ballons en posant la question : «Peut-il gagner la Coupe du monde pour l'Angleterre ?» Lui aimerait juste «fumer un joint avec David Beckham».



AS (ESPAGNE)

Le but zlatanésque de Cristiano Ronaldo pour le Real contre Valence (2-2), une talonnade venue d'ailleurs, illustre ce que le quotidien sportif appelle la «Liga loca» (la Liga folle), à l'issue d'une journée où aucun des trois premiers n'a gagné et où le geste du Ballon d'or maintient les Madrilènes dans la course au titre.

COMPRENDRE... L'HEXAGOAL



«ÊTRE NÉ sous l'insigne de l'Hexagoal, c'est pas c'qu'on fait d'mieux en c'moment.» Ce n'est pas Renaud qui le chante, ce sont les 5 035 interna-

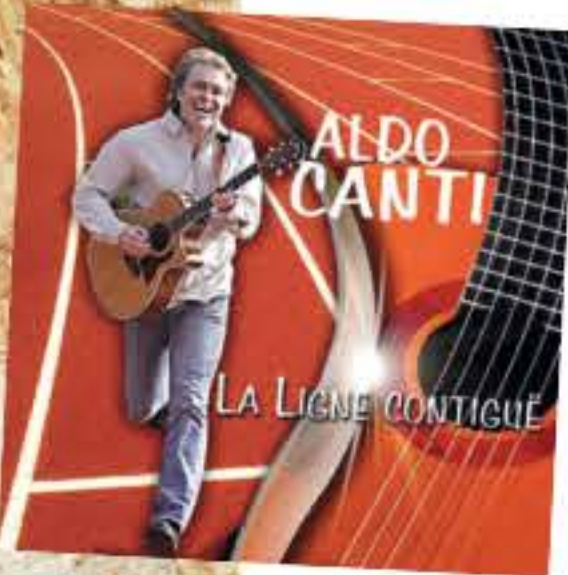
tes de [lequipe.fr](http://www.lequipe.fr) sollicités en janvier afin de voter pour le trophée de sport le plus moche. Hexagoal, qui récompense le champion de France de Ligue 1, avait été plébiscité bien que ne figurant pas dans notre liste des nominés. Depuis sa création, en 2007 par l'artiste franco-argentin Pablo Reinosa, son esthétique «qui symbolise la victoire, trente-huit journées d'effort, de larmes et de joies» (Frédéric Thiriez) suscite le débat sauf

chez celui qui le remporte. Et tout porte à croire que, cette saison, il retournera dans la vitrine du Paris-Saint-Germain, déjà vainqueur l'an passé. **AUPARAVANT**, et dès février 2003, c'est le Trophée de la L1 qui était remis au champion, un objet (un tronc de joueur) conçu par l'artiste Andrée Putman et dont Lyon sera le premier bénéficiaire. Avec l'arrivée d'Hexagoal (qualifié par la LFP de «disque de lumière», le club lyonnais, sept fois

champion de France d'affilée (de 2002 à 2007), en a même la garde exclusive. **POUR PARIS**, la remise n'aura pas lieu demain, même en cas de scénario favorable face à Rennes. Le capitaine Thiago Silva devra encore attendre deux semaines avant de recevoir le précieux trophée des mains de Frédéric Thiriez. Ce sera lors de la dernière journée, au Parc des Princes, face à Montpellier, le 17 mai.

La corde sensible de Canti

L'ancien recordman de France du 400 m a concrétisé sa passion pour la musique en sortant un disque auquel a participé Florence Giolitti, ex-spécialiste du 800 m.



Le disque d'Aldo Canti, «La ligne contiguë», sur lequel chante également sa compagne Florence Giolitti, est l'aboutissement de trois années de travail. Photos DR

ENTRE la guitare et l'athlétisme, pas question de lui demander de choisir. Ce serait le priver d'une part essentielle de sa vie. Aldo Canti, cinquante-trois ans, vit sa passion pour la musique de la même manière qu'il avalait les tours de piste de tartan, quand il était athlète de haut niveau. À fond. En 1983, il dépoüssièrait le vieux record de France du 400 m détenu depuis les JO de Mexico (1968) par Christian Nicolau (45'77) pour le faire entrer dans des normes dignes des standards internationaux. Ses différents records, 45'35, puis 45'29 et enfin 45'09 en 1984, firent de lui l'un des meilleurs spécialistes européens du tour de piste. «Depuis l'adolescence et mon passage en sport-études à Montgeron

(Essonne) à la fin des années soixante-dix, la musique m'a toujours accompagné, se souvient-il. J'étais Beatles à fond, et puis Neil Young aussi. J'avais un petit piano, style orgue, et je reprenais les morceaux. Plus tard, à l'INSEP, j'ai rencontré Thierry Blancon - ex-sauteur en hauteur (2,20 m en 1984) - qui m'a initié à la guitare. » Au-delà de l'amitié sportive, les deux solistes de l'athlétisme ont poursuivi l'aventure musicale, même si les routes de la reconversion ont divergé pour eux.

AVEC UN PETIT-FILS DE DJANGO REINHARDT

Aujourd'hui en poste au Creps de Boulouris à Saint-Raphaël (Var), où il va prendre en septembre la res-

ponsabilité du secteur formation, Aldo Canti a concrétisé son rêve d'artiste. «Pendant trois ans, j'ai travaillé sur une maquette de disque. Des rencontres avec des musiciens comme Pascal Polidori (guitare classique), David Reinhardt (petit-fils de Django, guitare), Philippe Serra (basse), Gérard Ramos (saxophone), et toujours la présence de Thierry Blancon à la guitare ont fait mûrir le projet de mon disque, intitulé la Ligne contiguë. Je m'étais fixé ce challenge. Il est aujourd'hui atteint. »

Sur l'album qui vient de sortir il y a quelques jours (*), on retrouve également un autre nom bien connu de l'athlétisme français. Celui de Florence Giolitti, ex-spécialiste du 800 m (1'59"32 en 1986) et du

1 500 m (4'05"78 en 1987) qui fut un grand espoir du demi-fond avant de devoir stopper sa carrière en raison de ses blessures. La Niçoise, quarante-sept ans, aujourd'hui directrice d'école, partage la vie d'Aldo Canti. Elle partage également cet élan artistique écrivant et interprétant à ses côtés quelques titres de l'album. Treize morceaux variés allant du reggae au jazz manouche en passant par des morceaux plus intimistes (Ta Parenthèse), mais dont le dénominateur commun reste la guitare. Histoire de ne pas quitter la corde.

THIERRY MATHIOT

(*) L'album est disponible sur le site www.aldocanti.com et téléchargeable sur les plate-formes iTunes, Amazon, Deezer

LE DESSIN PAR HUGOT



TOP 10

des phrases chocs de Sébastien Chabal

- LA PLUS CHABALESQUE** → (Après avoir mis K.-O. un joueur d'Agen.) «C'est tombé sur lui, ça aurait pu tomber sur un autre. C'est regrettable, mais c'est un réflexe.» (Décembre 2013, RMC.)
- LA PLUS BILINGUE** → (À un journaliste qui l'interroge en anglais.) «We are in France, we speak French, O.K. ?» (Septembre 2007, en conférence de presse.)
- LA PLUS TERRIFIANTE** → «Parfois, je me dis que j'ai le cerveau qui ne va pas bien. Ce sont des pulsions inexplicables, des pulsions suicidaires.» (Janvier 2006, M6, l'Olympique Mag.)
- LA PLUS RÉVÉLATRICE** → «Avoir l'air méchant, c'est plus facile que de sourire.» (24 janvier 2009, L'Équipe Magazine.)
- LA PLUS ÉTONNANTE** → «Tout ce qui parle de rugby, ça me fatigue.» (15 janvier 2009, Aujourd'hui Sport.)
- LA PLUS CASH** → «Les arbitres du Top 14 sont nuls. Ils me rendent fous. Il n'y en a que deux ou trois qui sont pros. Et encore...» (24 avril 2011, JDD.)
- LA PLUS PROPHÉTIQUE** → (À propos de son après-carrière.) «Le rugby ne me manquera pas.» (24 septembre 2010, TV Mag.)
- LA PLUS INTROSPECTIVE** → «Les Français, on est des Latins, des je-m'en-foutistes.» (13 février 2005, JDD.)
- LA PLUS FATALISTE** → «La Chabalmania ? Ça va s'estomper, c'est comme tous les phénomènes de mode.» (10 novembre 2007, L'Équipe Magazine.)
- LA PLUS HONNÊTE** → «J'ai peur des fantômes et des araignées.» (11 mars 2007, le Parisien.)

À SUIVRE SUR LE WEB...

lesanciensdelaboxe.com

Le site de l'association des anciens de la boxe, qui vient en aide aux ex-pugilistes et entretient la mémoire des grands champions français qui ont marqué le noble art, a reçu près de 180 000 visiteurs. Il faut reconnaître qu'il fourmille de multiples informations et permet une plongée dans le palmarès de ceux qui ont forgé la légende de la boxe. De Marcel Cerdan à Jean-Claude Bouttier, en passant par Alain Marion, Gratien Tonna, Bruno Wartelle et autres André Holyk, ils sont tous répertoriés.



07 : 00 L'ÉQUIPE DU MATIN André Decaudin et Julien Pichéné proposent un point complet de l'actualité.
09 : 00 LE JOURNAL
10 : 30 L'ÉQUIPE DU SOIR Rediffusion.
12 : 00 MENU SPORT Elodie Payade reçoit les rugbymen Stephen Perez (Racing-Métro, ph. à gauche) et François Cros (Toulouse). Rediffusions à 12 h 30 et 13 heures.
13 : 30 HIPPISSME La course événement.

14 : 00 LE JOURNAL
15 : 00 FOOTBALL Conférence de presse de Laurent Blanc (ph. à droite) à la veille du match décalé de la 36^e journée de L1 PSG-Rennes.
16 : 00 LE JOURNAL
18 : 25 LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21 Benoît Cosset jongle avec l'actualité du ballon rond. Rediffusion à 19 h 25.
19 : 00 LE 19 HEURES

20 : 00 LE JOURNAL
20 : 10 BASKET Édition spécial play-offs de Pro A.
20 : 45 LE JOURNAL
21 : 50 SPORT ET SCIENCE Le sport à travers le prisme scientifique. Déconseillé aux moins de 10 ans.
21 : 55 SPORT ET SCIENCE Déconseillé aux moins de 10 ans.
22 : 30 L'ÉQUIPE DU SOIR Olivier Ménard et son équipe de chroniqueurs débattent des faits saillants de l'actualité. Rediffusion à minuit.



11 : 00 TENNIS 150 min Masters 1000 de Madrid (ESP). Et aussi sur beIN Sports Max 3 à 15 h 15. EN DIRECT	18 : 55 FOOTBALL 240 min Championnat d'Italie. Fiorentina-Sassuolo. Et Naples-Cagliari à 20 h 55. EN DIRECT	19 : 45 MAGAZINE 45 min «20 H Foot».
11 : 00 TENNIS 600 min 23 h 30 Tournoi WTA de Madrid (ESP). EN DIRECT	18 : 55 MAGAZINE 30 min «Foot Europe Express».	20 : 00 MAGAZINE 15 min «Tout le sport».
13 : 00 MAGAZINE 30 min «NBA Extra».	19 : 00 MAGAZINE 30 min «Le Club».	20 : 30 FOOTBALL 150 min L2. 36 ^e journée. MultiLigue 2. EN DIRECT
16 : 45 HOCKEY SUR GLACE 100 min NHL. Play-offs. Demi-finales. 2 ^e match. Anaheim Ducks - Los Angeles Kings.	19 : 30 MAGAZINE 30 min «Court Central».	20 : 40 FOOTBALL 120 min demain 8 h 25 Championnat d'Angleterre. 34 ^e journée. Match décalé. MU-Hull. EN DIRECT
17 : 00 MAGAZINE 30 min «This is Paris».	19 : 30 MAGAZINE 60 min «Tribune Hand». Invité : Geoffroy Krantz. Et «Tribune Volley» à 20 heures.	23 : 00 MAGAZINE 75 min «Sports Night».
18 : 25 RALLYE 30 min demain 12 h 45 Rallye d'Argentine. Présentation.	19 : 35 MAGAZINE 55 min «The Specialists».	01 : 00 BASKET 130 min NBA. Play-offs. Miami-Brooklyn. EN DIRECT